

Un soir, un matin
de
Michel Kinsola

1. EXT.PLAGE-CARAVANE-ILE DE THAU - JOUR

C'est l'aurore dans le quartier de l'île de Thau à Sète, Rose a demandé à Gino de l'accompagner pour regarder sa grand-mère (Esther) peindre. Esther vit dans une caravane près de la plage. Chaque matin (au lever du soleil) et chaque soir (au coucher du soleil), elle peint en regardant le ciel. Elle est sur le même tableau depuis 4 ans, ce qui provoque murmures et incompréhensions de la part des habitants du quartier. Rose exprime à Gino sa compréhension du rituel de sa grand-mère. Sous un ciel nuageux, au son des remous des vagues, Gino et Rose discutent tout en regardant Esther peindre.

GINO

Chaque soir, chaque matin, elle est là à regarder le ciel, je me demande bien ce qu'elle cherche.

ROSE

Grand-mère m'a toujours dit que, pour ceux qui savent regarder, le soleil, au levant ou au couchant, laisse transparaître une nouvelle couleur. Une couleur rare aux vertus apaisantes qui guérit les blessures de l'âme et remplit de bonheur ceux qui ont la chance de l'avoir vue. Elle l'a aperçue un jour à Alger, je pense qu'elle veut retrouver un peu de cette magie...

GINO

Ouais, si après tout ce temps elle l'a pas trouvée elle peut laisser tomber...

ROSE

La peinture, c'est de la patience.

GINO

Patience, patience ; vu le temps, aujourd'hui, pour voir le soleil, il faudra plus que de la patience...

ROSE

De l'amour aussi, beaucoup d'amour...

Après les dernières paroles de Rose, le soleil transperce les nuages et pointe le bout de son nez.

(CONTINUED)

FADE OUT:

1BIS.EXT. PLAGES-CARAVANE-ÎLE DE THAU - JOUR

Le matin est bien entamé maintenant, et le quartier commence à s'animer. Alors que Rose et Gino sont toujours en train de parler, une femme (Soraya), du balcon de son appartement, les observe, d'un air contrarié. Ensuite, Gino reçoit un ballon de football envoyé par des enfants du quartier qui jouent près de la plage.

UN ENFANT

Oh Gino, renvoie la balle

GINO

Oh petit, si t'as des couilles, tu viens la chercher

UN AUTRE ENFANT

C'est toi qui n'as pas de couilles, viens faire un match si tu en as.

ROSE

(En riant)

Aie, il y a du défi dans l'air...

GINO

Vous voyez mes couilles, elles sont grosses comme ce ballon

Il prend Rose par la main et va jouer au football avec les enfants.

Rose est dans des buts de fortune faits avec des monticules de sable. Elle s'arrête car elle reçoit un appel téléphonique, c'est à ce moment-là que les enfants marquent un but. Contre toute attente Rose explose de joie.

GINO

Qu'est ce qu'il t'arrive ? On vient de prendre un but et toi t'es toute contente ! T'as gagné au loto ou quoi ?

ROSE

Encore mieux !

2. INT. SALLE DE CLASSE DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL - JOUR

Rose finit le cours de français pour adultes qu'elle donne au centre culturel et social. L'établissement est sale et mal entretenu, c'est presque une ruine.

Le groupe d'élèves est constitué de Maria (portugaise) Maranatha (congolaise), Rachida (marocaine), Fouad (syrien), Youri (ukrainien) et Fatima (algérienne).

ROSE

Le cours de la semaine prochaine sera le dernier.

LES ÉLÈVES

Ohooooo

FOUAD

Mais on reprend en septembre, de toute façon ?

ROSE

Non !

Regards interloqués de l'assistance.

ROSE

En fait, si, mais il n'y aura qu'un trimestre. Les cours auront seulement lieu de septembre à décembre car, à partir de janvier, vont enfin commencer les travaux de rénovation du centre culturel et social.

Les élèves applaudissent.

ROSE

(Souriante)

Ce fut long mais on a fini par gagner. Vous aurez enfin des salles de classe dignes de vos aspirations.

Maria lève la main

ROSE

Oui Maria ?

MARIA

Moi aussi j'ai une bonne nouvelle. J'ai réussi mon concours d'aide-soignante !

(CONTINUED)

Les élèves et Rose la félicitent et l'applaudissent.

ROSE
C'est merveilleux Maria !

MARIA
Je voulais te remercier Rose car
sans toi je n'aurais jamais réussi.

Youri mime les violons, les autres poussent des « oh »
d'attendrissement.

ROSE
Bon, je crois qu'on peut finir le
cours sur ces bonnes nouvelles.

Les élèves quittent la salle et Rose ferme la porte, mais
Maria revient lui pour parler.

MARIA
Rose, ce soir, je vais annoncer la
nouvelle à Carlos. Je pense que si
tu viens avec moi il y aurait plus
de chance qu'il accepte mon désir
de travailler.

ROSE
Ok, je viendrai.

3. INT. APPARTEMENT DE MARIA ET CARLOS - NUIT.

Maria a annoncé la nouvelle à Carlos qui est hors de lui et
casse tout.

Carlos est un colosse de presque 2m et 140 kilos.

Rose a les deux enfants du couple avec elle : Rodrigo (5 ans
et demi) et Annabelle (4 ans). Elle appelle Gino à la
rescousse avant que ça ne dégénère.

ROSE
Allo Gino, on a un problème. Je
crois que tu peux ramener la
brigade.

4. EXT. DANS LE QUARTIER - NUIT.

Gino est à la tête d'une « brigade » de résolution de
conflits dans le quartier.

(CONTINUED)

C'est un groupe de médiation autoproclamé, très actif et populaire. Ce groupe est constitué de Gino et de ses amis d'enfance : Abdoulaye, Momo et Tony. Gino les appelle pour une nouvelle mission.

GINO

Allo Tony, on a du pain sur la planche, il y a du grabuge chez Carlos. Préviens Abdou, moi je vais chercher Momo.

5. INT. APPARTEMENT DE MARIA ET CARLOS - NUIT

Gino et son groupe arrivent chez Carlos, Rose les rencarde sur la situation.

ROSE

Alors, Maria a annoncé à Carlos qu'elle avait réussi son concours d'aide-soignante et qu'elle voulait travailler. Je vous laisse apprécier comment ce dernier exprime sa joie.

On voit Carlos casser des assiettes dans la cuisine et gueuler sur Maria qui fond en larmes.

Au vu de la situation Gino prend les choses en main.

GINO

Prends les enfants et Maria puis emmène-les chez Esther, le temps que Hulk redevienne le docteur Banner.

Rose quitte l'appartement avec Maria et les enfants laissant Gino et ses amis face à la « bête ».

GINO

Bons les amis, code 2 : opération bain douche.

TONY

Ouais, si on y arrive.

6. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Esther range son tableau et son matériel de peinture quand elle voit arriver Rose accompagnée de Maria et de ses enfants.

(CONTINUED)

ESTHER

Qu'est ce qu'il y a ? On dirait que vous fuyez une catastrophe naturelle...

ROSE

Tu ne crois pas si bien dire ! Je t'expliquerai.

Tout le petit groupe rentre dans la caravane.

7. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Esther donne du lait et des biscuits aux enfants et revient vers les adultes pour discuter autour d'un thé.

ESTHER

J'ai senti de l'urgence dans vos regards, je me suis revue quelques années en arrière en train de quitter l'Algérie.

ROSE

L'urgence se nomme Carlos, le mari de Maria. Il ne supporte pas que Maria éprouve le besoin de travailler, pour lui une femme ça reste au foyer.

ESTHER

(A Maria)

Et il est violent, il t'a battue ?

MARIA

Non, il ne m'a jamais battue, ni les enfants d'ailleurs. C'est juste que quand il est contrarié il crie et il casse tout. Moi je supporte mais les enfants ont peur.

ESTHER

Et il est où actuellement ce bonhomme ?

Au même moment on frappe violemment à la porte de la caravane. C'est Carlos qui veut récupérer sa femme et ses enfants.

7BIS. EXT. DEVANT LA CARAVANE - NUIT

Carlos, en débardeur déchiré, les cheveux mouillés, frappe à la porte.

CARLOS

Maria, Maria, je sais que tu es là,
ouvre-moi ! Je veux ma femme et mes
enfants ! Ouvre-moi ou je défonce
tout !

8. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Maria et Rose sont apeurées mais Esther garde son calme.

ROSE

Apparemment la brigade n'a pas tenu
le choc.

MARIA

Qu'est-ce qu'on fait ?

ESTHER

Vous savez, j'en ai vu d'autres. On
va gentiment ouvrir et je vais
discuter avec lui.

Maria, Rose et les enfants sortent discrètement par la porte arrière de la caravane. Puis, Esther ouvre la porte et accueille Carlos.

9. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Devant la caravane se réunissent les sortants : Maria, Rose et les enfants, et les arrivants : la « brigade » de Gino. Tony a l'œil enflé, les autres sont trempés et ont les vêtements déchirés.

ROSE

Très efficace « la brigade du tigre
» !

La fameuse brigade répond par des grognements de désapprobation.

TONY

C'est un monstre ! Que veux-tu
faire ?

(CONTINUED)

GINO

Et toi au lieu de parler, regarde
ce que tu fais. T'as laissé Carlos
tout seul avec Esther !

Maria est en larme et commence à réciter des prières en portugais. Momo et Abdou (le reste de la brigade) jouent avec les enfants. Tony et Gino regardent Rose avec des yeux pleins de reproches.

ROSE

Je...

C'est à ce moment que la porte de la caravane s'ouvre. Alors tout le monde s'arrête (sauf les enfants) et tous assistent à une scène d'une étrange beauté : Esther prenant Carlos dans ses bras. Une scène qui stupéfie la brigade et qui redonne du baume au cœur à Maria.

Ensuite, Carlos prend Maria dans ses bras et un baiser langoureux scelle leur réconciliation.

Rose, encore surprise, se rapproche de sa grand-mère.

ROSE

C'est quoi ton secret ?

ESTHER

Tu sais ma petite, les grandes
forces sont dans les choses
fragiles.

Esther regarde vers les enfants qui jouent et rient.

ESTHER

Tu vois ces enfants, personne ne
peut résister à leurs sourires...
(Elle soupire)
Ils me rappellent Simon.

10. INT. BOUTIQUE D'ANTIQUITÉ - JOUR

Dans sa boutique d'antiquité qui ressemble furieusement au tableau de John Watkins Chapman, *Le magasin d'antiquité* (un vrai voyage dans le temps où les époques antiques, médiévales, révolutionnaires et contemporaines se côtoient) ; Simon (un homme, à l'aube de la cinquantaine, bourru et ténébreux qui conserve une certaine élégance malgré la tristesse qui se lit sur son visage), se balance sur un fauteuil à bascule, en bois sculpté, de style autrichien du XIXème siècle.

(CONTINUED)

Son visage grave tranche avec le côté enfantin de son balancement. Les grincements se font de plus en plus stridents jusqu'à ce qu'une horloge ancienne (époque Louis XV) sonne les coups de 12 heures et le glas de la parenthèse d'insouciance. C'est l'heure de la mise en action. Simon se lève avec un rictus de fatalisme sur le visage.

Il se dirige vers un coffre qu'il ouvre et sort un tableau (qu'on ne voit pas). Il recouvre soigneusement le tableau et le pose délicatement dans une mallette

11. EXT/INT. TATOO SHOP - JOUR

Simon, tout de noir vêtu, avec un chapeau rentre dans un magasin de tatouage à l'aspect lugubre. Là, un jeune homme musculeux, tatoué jusqu'à la moelle, percé dans tous les sens, l'accueille.

LE JEUNE HOMME TATOUÉ
(De manière froide et
arrogante)
On s'est perdu ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Je viens voir JP.

LE JEUNE HOMME TATOUÉ
Encore un desperado ! C'est tout
au fond dans la salle du bas. Bonne
chance !

Simon (qui utilise le pseudonyme Edgar Rolland) traverse le magasin de tatouage et voit une jeune fille se faisant tatouer crier sa douleur, comme si on lui arrachait un organe à vif. Il trouve l'escalier menant à la salle du bas, une salle encore plus sombre.

12. INT. SALLE DU PRÊTEUR SUR GAGE - JOUR

En arrivant, il entend une discussion entre un quadragénaire, vêtu d'un classieux trois-pièces Cerutti, en pleurs et le prêteur sur gage (un vieil homme petit et borgne).

LE QUADRAGÉNAIRE
S'il vous plaît, j'ai une
famille...

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Tout le monde en a une ! Et le pire
c'est qu'on ne la choisit pas! Ici
(MORE)

(CONTINUED)

LE PRÊTEUR SUR GAGE (cont'd)
c'est pareil, on ne choisit pas les
tarifs ! C'est 100 euros à prendre
ou à laisser. Et dépêchez-vous, il
y a une autre personne qui attend.

Le quadragénaire accepte finalement le deal et laisse une
montre en or d'une valeur de 2000 euros pour 100 euros.

Simon arrive vers le prêteur qui met la montre qu'il vient
de récupérer à son bras gauche.

SIMON
Bonjour ! Jolie rolex!

LE PRÊTEUR SUR GAGE
C'est vous qui venez de la part
Pepe ?

Simon répond par un hochement de tête.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Faites donc voir ce que vous avez.

Simon sort délicatement son tableau (qu'on ne voit toujours
pas) de la mallette et le donne au prêteur qui sort une
loupe pour l'analyser.

SIMON
C'est l'œuvre d'un maître méconnu
du 19ème siècle et, croyez-en mon
expertise, vous avez de l'or dans
vos mains.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Votre expertise...

SIMON
Oui, le 19ème c'est ma période.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Et vous en voulez combien ?

SIMON
Oh sur le marché de l'art une telle
œuvre vaut facilement 30 000 euros,
mais, moi, je n'en demande que 10
000.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
(Avec un rictus ironique)
Pepe ne m'a pas précisé que vous
étiez comique. Vous savez, j'ai
(MORE)

(CONTINUED)

LE PRÊTEUR SUR GAGE (cont'd)
souvent eu de l'or entre les mains
et je peux vous dire que ce tableau
ne vaut pas grand chose. J'en
propose 300, à prendre ou à
laisser.

SIMON
C'est une blague ?

LE PRÊTEUR SUR GAGE
J'ai l'air de blaguer ?

SIMON
Vous vous trompez lourdement et
passez à côté d'un trésor.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Je me trompe rarement et ce que je
sais c'est qu'on ne peut pas faire
confiance à un homme qui se cache
derrière sa barbe, et qui en plus
se cache sous un chapeau. Vous vous
cachez doublement, on ne peut pas
faire confiance à un planqué.

SIMON
(Menaçant)
Hé oh, je ne vous permets pas ! Ce
n'est pas un receleur qui va me
faire la morale.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Moi je ne me cache pas. Tout le
monde connaît mes affaires.

SIMON
Je croyais que vous jugiez les
objets, pas les gens.

LE PRÊTEUR SUR GAGE
Juger les objets c'est mon travail,
juger les gens c'est mon expertise.

A ces derniers mots, Simon reprend son tableau, sa mallette,
et repart, vexé.

13. INT. BISTROT « LE MOKO » - JOUR

Le bistrot « le Moko » est un troquet populaire de la métropole lyonnaise. Le tenancier a décoré l'endroit selon ses trois passions : le football, les belles voitures et le bon vin. On peut donc apercevoir des fanions de l'Olympique lyonnais, des photos de Michel Platini, époque Juventus de Turin, et des images de Ferrari et autres voitures de sport italiennes.

Sur le bar, on peut apercevoir un échantillon de sa collection de bouteilles de vin. Simon (Edgar Rolland) est au bar, il a le regard hagard près d'une pinte de bière qu'il ne touche pas. Pepe (vieil homme de 70 ans d'origine turinoise), le tenancier et ami de Simon, est occupé par un client éméché (un quadragénaire à l'allure bonhomme).

GASTON (LE CLIENT ÉMÉCHÉ)
Hé Pepe remets-en une autre.

PEPE
Gaston, t'as assez bu ?

GASTON
Non ! Gaston, il doit bu encore !

PEPE
Au lieu de trainer ici tu ferais mieux de chercher du travail.

GASTON
Oh, m'emmerde pas avec le travail va, détends-toi un peu. Tiens, tu connais celle du cul-de-jatte chez un coiffeur ?

PEPE
Oui tu l'as racontée trois fois hier.

GASTON
Quoi ?

PEPE
Je t'écoute Gaston, je t'écoute.

GASTON
Alors c'est un cul-de-jatte qui entre chez le coiffeur :

- Bonjour monsieur, lui répond le coiffeur. Vous voulez qu'on vous coupe les pattes ?

(CONTINUED)

- Dis donc tu veux mon pied au cul ? lui répond le cul de jatte.

- Mais non ! C'était pour vous faire marcher ! répond le coiffeur.

- Ha bon. Puisque c'est comme ça je ne remettrai plus les pieds chez vous !

Gaston éclate de rire sous le regard exaspéré de Pepe.

GASTON

(En plein délire)

Le cul-de-jatte qui dit « je ne remettrai plus les pieds chez vous »...

Gaston tombe de son tabouret, Pepe le relève et l'assoit à une table puis il se déplace vers Simon (Edgar Rolland) qui, par un sourire, se moque de la chute de Gaston.

PEPE

Alors on ricane du malheur des autres ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Du fond ou de la forme, je ne sais ce qui m'amuse le plus.

PEPE

Comme on dit, toute bonne plaisanterie finit sur une chute. Alors chez Jean-Pierre, c'était comment ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

C'était l'enfer de Dante et ton ami est un suceur de sang !

PEPE

Oh, je voulais juste t'aider. Et puis je t'avais prévenu que l'art n'était pas son truc.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Je sais Pepe. D'ailleurs je devrais te laisser tranquille. Je suis au fond du trou, je ne veux pas que tu tombes avec moi.

(CONTINUED)

PEPE

Ne dis pas de bêtises, tu vas rebondir. Quand tu es au fond du trou tu ne peux pas tomber plus bas.

Sur ces paroles réconfortantes, Simon boit enfin une gorgée de sa pinte de blonde.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Si tu le dis !

Au même moment arrive dans le bar un jeune homme de 16 ans (apprenti boulanger). Il est en sueur et son discours syncopé est ponctué par de grandes respirations.

LE JEUNE HOMME

Ils ont tout pris !

(Il respire)

Ils ont...

(Il respire)

tout pris !

PEPE

Ils ont tout pris quoi ?

LE JEUNE HOMME

Le maga...

(Il respire)

Le magasin.

Le mot magasin fait « tilt » dans l'esprit de Simon. Il se précipite vers la sortie, renversant sa pinte de bière qui se brise sur le sol.

14. EXT. MAGASIN - EDGAR ROLLAND ANTIQUITÉS - JOUR

Le fronton de l'enseigne est brisé. Les grandes vitres de la devanture sont cassées et laissent apercevoir le désastre à l'intérieur. Certaines lettres sculptées au sommet de la devanture font défaut. Au lieu de lire « Edgar Rolland Antiquités » on peut lire « Edgar Rolland A.... quité ».

15. INT. MAGASIN - EDGAR ROLLAND ANTIQUITÉ. JOUR

Simon constate les dégâts, il est suivi par le jeune apprenti boulanger et Pepe. Tous les objets de valeur ont été emportés et tout ce qui est invendable brisé, en morceaux, sur le sol.

(CONTINUED)

LE JEUNE APPRENTI BOULANGER
Je, Je les ai vus. Il y avait un
grr...gros et un maigre.

PEPE
Je peux t'assurer qu'il ne s'agit
pas de Laurel et Hardy. C'est les
sbires de Francis. Ce genre
d'action, c'est sa signature.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
(En ramassant un vase brisé au
sol)
Je croyais que je ne pouvais pas
tomber plus bas.

PEPE
Tu ne m'as pas dit que tu avais à
faire à Francis.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Et ça change tout ?

PEPE
Edgar, crois-moi, donne-lui ce que
tu lui dois ou disparaît car il ne
se gênera pas, lui, pour te faire
disparaître.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Ton soutien est appréciable.

PEPE
Regarde, ses hommes ont fait ça en
plein jour et la police ne fera
rien.

Simon reste perplexe. Il slalome entre les débris et regarde
ce qu'il peut sauver. A cet instant, le jeune apprenti
boulangier lui apporte un cadre photo brisé avec une photo de
lui plus jeune avec sa mère et sa fille.

LE JEUNE APPRENTI BOULANGER
J'ai trouvé ça.

16. INT. APPARTEMENT D'OKSANA - NUIT

Simon (Edgar Rolland) est chez son amante et confidente
Oksana (une prostituée originaire des pays de l'est).

Oksana regarde la photo où Simon est avec sa mère et sa
fille.

(CONTINUED)

OKSANA

C'est bizarre, la majorité de mes habitués me racontent tous leurs secrets mais toi tu ne dis jamais rien. Il a fallu qu'il arrive quelque chose de grave pour que je découvre l'existence de ta famille.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

On n'a pas besoin de ça pour se comprendre.

OKSANA

Et s'il t'arrivait quelque chose de plus grave ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Ok, ok, si tel est ton désir. Quand je suis arrivé à Lyon, j'ai emprunté 90 000 euros à un homme pour me permettre d'ouvrir mon magasin. La dette est arrivée à échéance et ça fait un mois que je dois tout lui rembourser. Et, comme je ne l'ai pas fait, il a repris les objets de valeur du magasin... Mais je ne pensais pas qu'il le ferait d'une façon si humiliante.

OKSANA

Donc tu ne lui dois plus rien.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Je lui dois encore 10 000 euros d'intérêts.

OKSANA

Tout ça en intérêts ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Oui, les putains d'intérêts !

Oksana adresse un regard de reproche à son amant.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Ma langue a fourché.

OKSANA

Et où tu vas trouver cet argent ?

Simon montre du doigt sa mallette contenant le tableau posé sur une chaise devant le lit.

(CONTINUED)

SIMON (EDGAR ROLLAND)
J'ai un trésor dans cette mallette.
Il faut que tu m'aides à trouver un
acheteur. Tu as bien des amateurs
d'art parmi tes clients ?

OKSANA
Je vais enquêter.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
(Il lui fait un bisou sur le
front)
T'es un amour de femme. Aussi je
voulais te demander si je pouvais
rester quelques temps ici...

OKSANA
Tu m'en demandes beaucoup. Et mes
clients, ils vont penser quoi ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Tu demandais à mieux me connaître,
ça sera l'occasion.

OKSANA
Je ne vais pas te laisser à la rue
de toute façon. Mais t'as pas
intérêt à empiéter dans mon
business et c'est à charge de
revanche.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Deal.

OKSANA
Deal.

Oksana éteint la lumière.

17. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Gino et Rose se lèvent après une nuit d'amour. Il est
presque 11 heures, le soleil joue les vedettes et inonde
l'espace.

GINO
Je parie qu'avec ce beau soleil,
mamie Esther ne doit plus vouloir
s'arrêter de peindre. Elle doit
danser de joie...

Rose sort du lit et se dirige vers la cuisine.

(CONTINUED)

ROSE
Laisse-la tranquille, tu veux !

GINO
Oh, ça va, je rigole. Si on peut
même plus rigoler dans la vie,
autant se recoucher.

Gino se recouche tandis que Rose inspecte le frigo et constate qu'il n'y a plus qu'une bouteille de lait et un citron.

ROSE
(Elle crie)
Aie !

GINO
Qu'est ce qu'il y a ?

ROSE
Le frigo est vide !

Gino arrive dans la cuisine en enfilant un débardeur.

GINO
C'est rien, je vais y aller, moi,
faire tes courses. Dis-moi ce que
tu veux et je réalise tes rêves.

ROSE
Je sais pas, des trucs que j'aime
et des trucs que t'aime. Je te
laisse choisir... Une omelette,
j'ai envie d'omelette, prends des
œufs. Et ces fameux yaourts à la
vanille avec une pointe de caramel,
hum c'est top. Et n'oublie pas des
fruits et des légumes, on n'en
mange pas souvent, mais de saison !
Et puis de la farine, je ferais
bien des crêpes, t'aime les crêpes
?

GINO
Ça va. Heureusement que tu m'as dit
de choisir.

ROSE
Oh c'est vrai, excuse-moi, rajoute
ce que tu veux.

Elle sort de son portefeuille un billet de 50 euros qu'elle tend à Gino. Ce dernier enfiler un jean et quitte le domicile conjugal.

(CONTINUED)

GINO
Ciao Bella !

18. INT. SUPERETTE DE QUARTIER - JOUR

Gino est à la queue d'une caisse avec son caddie. Il arrive enfin à la caissière et reconnaît son ex, Soraya.

Il ne peut plus reculer et doit l'affronter.

GINO
Salut, je savais pas que tu travaillais ici.

SORAYA
Sinon tu ne serais pas venu ?

GINO
J'ai pas dit ça.

SORAYA
Oh s'il te plaît, tout le quartier sait que tu cherches à m'éviter. Tu t'es transformé en lâche !

GINO
Ne me parle pas comme ça !

SORAYA
Sinon quoi ? Tu me menaces ? Tu veux t'embrouiller avec une femme ? Ça te donnerait l'impression d'être fort ?

GINO
Soraya arrête, il y a du monde là...

SORAYA
Ah ouais, donc c'est ça. Tu as honte de moi. Ben moi je te dis, c'est toi qui devrais avoir honte. Regarde ce que tu achètes : du jambon, du vin, il y a rien de halal dans tes courses. L'archouma ! C'est ta pétasse qui t'as transformé ? Il est passé où Yazid, l'homme que j'ai connu ? Je parie qu'elle t'appelle Gino.

Excédé par ce qu'il entend, Gino laisse ses courses et quitte la supérette.

19. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Gino arrive enfin à l'appartement avec les courses.

ROSE
Tu en as mis du temps !

GINO
J'ai dû aller au supermarché ça
bouchonnait trop à la supérette.

ROSE
Bon ben l'essentiel c'est que tu
sois rentré sain et sauf. Ça va ?
Tu n'as pas l'air dans ton
assiette.

GINO
C'est la faim, c'est tout, c'est la
faim.

Rose débarrasse Gino et croque dans un crouton de pain.

ROSE
(La bouche pleine)
Ouais, moi aussi j'ai terriblement
faim, je mangerais bien un cochon
entier.

Gino semble mal à l'aise avec ces paroles. Rose commence une omelette.

ROSE
Ben Gigi, tu n'aurais pas oublié
les lardons ?

GINO
(énervé)
T'as fini de parler de halouf! Tu
crois faire des blagues cochonnes ?
C'est pas drôle.

ROSE
Ça va, je voulais juste détendre
l'atmosphère. T'as l'air si
apathique, t'es sûr qu'il n'y a
rien ?

GINO
Y a rien, je te dis.

(CONTINUED)

ROSE

C'est pas toi qui disait : « si on ne peut plus plaisanter autant aller se rendormir ».

GINO

« Se recoucher », sois précise quand tu m'imites, « se recoucher ».

ROSE

Oh lala, quelle mouche t'a piquée ? J'ai l'impression d'avoir affaire à quelqu'un d'autre.

A cet instant le téléphone sonne.

GINO

Allo. Quoi ? Non, tu me fais marcher ? Tu es sûr que c'est lui ? Cool, grande nouvelle, t'es un vrai détective mon poto, encore mieux que Colombo.

Gino est redevenu souriant, il a les yeux qui brillent.

ROSE

Ça y est, l'orage est passé ?

GINO

Désolé pour tout à l'heure, une mauvaise rencontre. Mais là j'ai une bonne nouvelle.

ROSE

Ah oui, quoi ?

GINO

Je voulais te faire la surprise. Tu sais Bernie, mon ancien collègue de zonzon, le mec un peu chelou aux dents pourries ben il est retourné dans sa ville d'origine à Lyon. Il essaye de se refaire une virginité et fait l'indic pour les keufs de temps en temps. C'est le genre grande bouche mais je l'aime bien. On est resté en contact et, il y a un mois, il a vu un mec qui ressemble comme deux gouttes d'eau à ton père. Alors je lui ai dit d'enquêter pour savoir si c'était vraiment lui, et il me dit, de

(MORE)

(CONTINUED)

GINO (cont'd)
source sûr, qu'il connaît une
fille, enfin tu vois une
professionnelle, qui fréquente un
homme qui vit sous une fausse
identité et qui pourrait bien être
ton père. Alors c'est qui le plus
fort ? C'est qui, qui mérite un
gros bisou ?

Le visage de Rose se décompose.

ROSE
Tu as osé, non mais tu as osé ! De
quel droit tu t'occupes de mes
affaires de famille ! Tu te prends
pour qui ?

Rose commence à jeter au visage de Gino tout ce qui lui
passe sous la main. Gino se reçoit donc une salve de fruits
et légumes qu'il tente d'éviter tant bien que mal.

GINO
Oh mais t'es devenu folle ? Je veux
te faire plaisir et c'est comme ça
que tu me remercies. La semaine
dernière tu te demandais s'il était
encore vivant...

ROSE
Tu aurais dû m'en parler parce que
ça ne me fait pas plaisir du tout.
Je t'ai dit aussi que j'avais une
relation compliquée avec mon père.

GINO
(Toujours en évitant les
projectiles)
Oui je sais tu me l'as dit et je
sais qu'il ne m'a jamais porté dans
cœur non plus. Mais peut être que
j'aurais pu arranger les choses
pour toi. Moi j'ai jamais connu le
mien...

ROSE
Commence par t'occuper de tes
problèmes et moi je m'occuperai des
miens.

Rose est à cours de projectiles et Gino en profite pour
avancer vers elle.

(CONTINUED)

GINO

Arrête tu veux, j'ai eu ma dose de fruits et légumes pour la journée.

Gino prend Rose dans ses bras.

GINO

Je croyais qu'on avait la même définition d'un couple : ensemble face aux problèmes.

ROSE

Tu as raison, mais cette affaire-là est compliquée.

GINO

Je suis désolé, je croyais bien faire. Tu me dis toujours que c'est compliqué mais tu ne m'expliques pas pourquoi.

ROSE

Mon père a quitté le navire me laissant seule avec maman. Pendant 15 ans je suis passée par tous les états à son égard : je l'ai aimé comme une fille aime son père, je l'ai détesté car je me suis sentie rejetée et maintenant c'est de l'indifférence car c'est un étranger à mes yeux.

Le pire c'est ce qu'il a osé faire à l'enterrement de maman, il y a quatre ans.

20. EXT. CIMETIÈRE - JOUR - FLASHBACK

Une assemblée funéraire d'une trentaine de personnes écoute l'oraison funèbre et le discours du prêtre. C'est alors que débarque un homme (Simon) vêtu de blanc avec une bouteille de whisky à la main.

ROSE (VOIX OFF)

Alors qu'il ne donnait plus signe de vie depuis quinze ans, il est venu à l'enterrement sans avoir été convié. Il arrêta le discours du prêtre en disant que c'était à lui de parler car il était l'homme qui la connaissait le mieux.

(CONTINUED)

Simon pousse le prêtre et commence à parler à l'assistance. Il est stoppé par un homme grand et puissant (le dernier compagnon de son ex femme). Une bagarre éclate et Simon assomme son opposant en lui brisant la bouteille de whisky sur le crâne.

ROSE (VOIX OFF)

Une bagarre éclata entre lui et le dernier compagnon de maman et seule Esther put ramener Simon à la raison.

Esther calme son fils Simon mais ce dernier la provoque et une dispute éclate.

ROSE (VOIX OFF)

Simon dit à Esther qu'il était temps pour elle d'aller en maison de retraite. Qu'il ne supportait pas de la savoir dans une caravane.

Esther rétorqua que s'il tenait tant à elle et à sa fille, il serait près d'elles, il n'aurait pas fui comme un lâche. Elle ajouta qu'il était désormais un étranger et que sa parole était nulle.

Esther, les larmes aux yeux voit son fils embarqué et menotté par la police.

ROSE (VOIX OFF)

La dernière image que j'ai de mon père est celle d'un homme enfermé dans une prison qu'il s'est lui-même créée.

Fin du Flashback.

21. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Gino regarde Rose avec compassion.

GINO

Je dirai à mon pote de laisser tomber.

22. INT. CARAVANE DE ESTHER - JOUR

Au soleil couchant, Rose passe voir Esther qui garde les enfants de Maria. Elle sait que c'est le moment où elle peint, alors elle lui donne un coup de main avec les enfants. Esther peint devant sa caravane, les enfants jouent près d'elle et Rose fait des crêpes dans la caravane.

Soudain, une pluie d'été fait irruption.

ROSE

Oh hé, oh hé, venez vous mettre à l'abri.

Rose constate que Esther joue avec les enfants à sauter dans les flaques d'eau. Elle relance son appel.

ROSE

Oh hé, oh hé, venez goûtez mes crêpes.

L'invitation gourmande ne fonctionne pas non plus. Mais ce que voit Rose la ravit au plus au point : Esther et les enfants font une ronde, en chantant, bercés par la pluie fine.

Au gré des mouvements circulaires, Esther fait un malaise et finit par tomber. Rose, en panique, se précipite vers Esther et appelle des secours. Les enfants sont en pleurs et les badauds s'attroupent.

23. INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR

Esther, souriante, discute avec le médecin quand Rose rentre dans sa chambre. Rose fait un bisou sur le front de sa grand-mère et lui tient la main.

LE MÉDECIN

L'évanouissement n'était qu'un malaise vagal dû à un surmenage passager.

ROSE

Donc tout va bien ?

Esther tourne sa tête vers Rose en souriant.

LE MÉDECIN

Comme je l'ai annoncé à Esther, il y a autre chose.

L'inquiétude se lit sur le visage de Rose.

(CONTINUED)

ROSE

Autre chose...

LE MÉDECIN

En auscultant Esther, j'ai constaté une DMLA aggravée et irréversible. Ses activités de peintures et d'exposition au soleil ont probablement accéléré le processus.

ROSE

Irréversible ?

LE MÉDECIN

A ce jour, il n'y a aucun traitement curatif contre une telle maladie. Dans 10 jours, elle sera atteinte de cécité complète.

Rose semble k.o. par la nouvelle, Esther serre sa main.

ESTHER

Vous pouvez nous laisser docteur ?

LE MÉDECIN

Bien entendu.

Le médecin quitte la chambre.

ESTHER

Pourquoi te tracasses-tu ma petite ? C'est les choses de la vie, parfois ça vous tombe dessus.

ROSE

Oui mais pas toi ! C'est injuste, Tu n'as jamais rien fait de mal.

ESTHER

Beaucoup de personnes n'ont pas la chance d'atteindre mon grand âge et au cours de ma vie j'en ai vu des belles choses. Tu vois le genre de splendeurs qui nous font avancer dans les moments difficiles.

ROSE

Ne parle pas comme si tout était fini, il doit y avoir des docteurs compétents aux USA pour soigner ça. Il y a aussi les médecines douces ou chinoises. On va tout essayer...

(CONTINUED)

ESTHER

Rose, Je ne veux rien de tout ça !

ROSE

(En pleure)

Que veux-tu alors ?

ESTHER

Il me reste encore une dizaine de jours pour admirer les merveilles de la création. Le sable, la beauté des vagues, la couleur des fleurs d'été, celles des épices sur les marchés et les gens. Je verrai chaque objet, chaque visage comme si c'était pour la dernière fois. Je conserverai chaque image dans mes souvenirs comme des étoiles tapissant le ciel dans la nuit.

On n'a pas conscience qu'on peut tout perdre d'un coup.

(Silence)

Ce que j'aimerais par-dessus tout, c'est revoir la beauté du ciel azur d'Alger, avec Simon courant derrière moi, comme dans mes souvenirs. L'Algérie, Simon... mes souvenirs se perdent dans l'oubli. Je ne sais pas si je les reverrai un jour.

25. INT. APPARTEMENT DE ROSE - NUIT

Dans la pénombre, éclairée par la faible lumière d'une bougie, Rose regarde les photos de sa grand-mère lors de sa jeunesse en Algérie. Elle a les yeux rougis par ses pleurs. Gino rentre dans l'appartement.

GINO

Rose, pourquoi tu restes dans le noir comme ça ?

Il allume la lumière. Et découvre les yeux rougis de Rose.

GINO

On m'a dit que Esther a fait un malaise, C'est grave ?

Rose éclate en sanglots et Gino la prend dans ses bras

(CONTINUED)

ROSE

Je ne suis qu'une égoïste...

GINO

Dis pas des choses pareilles, tu es la personne la plus partageuse que je connaisse.

ROSE

C'est toi qui avais raison, il faut retrouver Simon.

26. INT. APPARTEMENT D'OKSANA - JOUR

C'est le matin dans l'appartement d'Oksana. Simon (Edgar Rolland) fait quelques petits travaux dans le but de s'occuper et de couvrir le bruit des ébats d'Oksana avec ses clients. Il répare une armoire dans la salle d'attente. Il y a un client avec lui, un jeune homme à lunettes en léger surpoid qui tente de faire la conversation pour calmer sa nervosité.

LE JEUNE HOMME À LUNETTES

C'est la première fois que je viens voir Oksana. J'ai un ami qui l'a testée et m'a dit que c'était le coup du siècle, qu'on en a vraiment pour son argent. Vous l'avez déjà testée ?

Simon ne prête pas attention au discours du jeune homme, d'autres bruits le concernent au plus haut point. Il entend des cris de douleurs provenant de la chambre d'Oksana. Il laisse alors tous ses outils et se précipite vers la chambre.

27. INT. CHAMBRE D'OKSANA - JOUR

Simon défonce la porte de la chambre d'Oksana sans ménagement et découvre Oksana en maîtresse SM en train de fouetter un vieil homme menotté. A cette vision Simon éclate de rire, ce qui énerve le vieil homme au plus haut point.

LE VIEIL HOMME

Détache-moi ! C'était précisé en toute discrétion dans l'annonce.

OKSANA

Je suis désolée. Je vous rends votre argent, vraiment désolée.

(CONTINUED)

Le vieil homme quitte l'appartement. Oksana lance un regard noir à Simon (Edgard Rolland).

OXSANA

Tu as vu ce que tu as fait ! Je viens de perdre un bon client.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

J'ai entendu des cris, j'ai cru qu'il te faisait mal.

OXSANA

Je n'ai pas besoin de garde du corps. Je te demande de quitter mon appartement.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Tu n'es pas sérieuse ?

OXSANA

Je suis très sérieuse. Je t'avais demandé de respecter mon business, mais tu ne l'as pas fait alors au revoir !

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Ok, ok, si tel est ton désir.

Simon quitte l'appartement d'Oksana.

28. EXT. RUES DE LYON - JOUR

Simon erre dans les rues de la ville. Il se rend compte qu'il est suivi par un homme. Il tente de lui échapper mais un autre homme le coince dans une impasse.

29. EXT. RUES DE LYON/ IMPASSE - JOUR

Simon fait face à Kurt et Aldo, les hommes de main de Francis qui ont saccagé son magasin et récupéré les objets de valeur. Kurt est un grand type imposant, au crâne rasé, et Aldo est un élégant jeune homme, de taille moyenne qui porte toujours des gants (même en été). Kurt maintient Simon.

ALDO

Tu vas où comme ça ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

J'ai besoin de votre permission maintenant pour circuler ? La libre
(MORE)

(CONTINUED)

SIMON (EDGAR ROLLAND) (cont'd)
de circulation des personnes, ça te
parle ?

De ses mains gantées, Aldo envoie un uppercut dans le foie de Simon. Ce dernier a la respiration coupée et son visage témoigne de sa souffrance.

ALDO
Tu fais partie de ces gens qui ont
toujours leurs droits dans la
bouche mais oublient leurs devoirs.
Tu as contracté une dette, tu as le
devoir de la rembourser
complètement. C'est ton unique
liberté !

SIMON (EDGAR ROLLAND)
T'aimes faire le sale boulot. Si tu
portes des gants c'est pour pas
salir tes mains quand tu les
plonges dans la merde. T'es comme
un éboueur qui mettrait des
chaussures de luxe pour aller
travailler. Tu peux faire le beau
mais tu restes un tripoteur de
merde.

Simon se prend une droite.

ALDO
Tu n'as pas idée de tout l'argent
que me donne Francis pour cette
besogne. Mais corriger des ordures
de ton espèce est un plaisir, je le
ferais gratuitement.

Aldo assène un crochet du gauche et un coup de genou dans les parties à Simon qui reste au sol.

Kurt et Aldo quittent l'impasse.

ALDO
Tu as huit jours pour payer
Francis. Sinon, ton cadavre fera
partie des ordures que ramasseront
tes chers amis éboueurs.

30. INT. BISTROT « LE MOKO » - NUIT

Le bar est officiellement fermé. Pepe colle un pansement sur le visage de Simon, puis ils discutent autour d'un repas et d'une bonne bouteille de vin.

PEPE

Il faut que tu quittes la ville.
Francis finira par te tuer.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Il n'y a que les lâchent qui
fuient. Je trouverai l'argent et
tout s'arrangera.

PEPE

Ah ouais et où ça et comment ? En
huit jours ? Tu n'es même pas
capable de payer tes consommations
! Ne sois pas arrogant, il y a
beaucoup de débiteurs de Francis
tenant ce discours qui dorment au
cimetière.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Je te rendrai tout jusqu'au dernier
centime.

PEPE

Ce n'est pas le problème. Je
m'inquiète pour toi. Au fait, il
s'est passé quoi avec ta russe ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Ukrainienne, pas russe.

PEPE

Oh c'est pareil. En tout cas, tu
vas devoir te réconcilier avec
elle. Je ne pourrai pas
t'accueillir tous les soirs.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Il faut lui laisser un peu de
temps. C'est compliqué les femmes.

PEPE

Mais non c'est simple avec les
femmes, offre des fleurs, ça marche
à chaque fois. Prends des roses !

(CONTINUED)

SIMON (EDGAR ROLLAND)
C'est éphémère une rose, une telle
fleur ne dure que du matin jusqu'au
soir... Et rose, elle a vécu ce que
vivent les roses, l'espace d'un
matin.

31. INT. APPARTEMENT D'OXSANA - JOUR

Simon, bouquet de roses à la main, frappe à la porte de
l'appartement d'Oksana mais constate qu'il est déjà ouvert.
Intrigué, il se dirige jusqu'à la chambre. Les volets sont
baissés, mais il distingue une forme bouger dans le lit.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Je sais que j'ai mal agit et
j'aimerais que tu me pardonnes.
J'ai dépassé les bornes mais j'ai
besoin de toi. Accorde-moi une
seconde chance. Je me ferai tout
petit.

Simon entend un ricanement mais ne reconnaît pas la voix
d'Oksana. Il allume la lumière et découvre sa fille.
Celle-ci se lève et lui attrape le bouquet de fleur.

ROSE
Je découvre avec étonnement que mon
cher père sait demander pardon.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Rose !Qu'est ce que tu fais là ?

ROSE
(En mettant les fleurs dans un
pot)
Une connaissance qui connaît
Oksana. Le monde est petit n'est ce
pas ? J'ai parlé avec elle,
charmante fille d'ailleurs, et elle
m'a permis d'occuper son
appartement.

Elle savait que tu reviendrais...
Il paraît que tu lui as parlé de
moi récemment. En tout cas pour lui
présenter des excuses tu dois tenir
à elle. Tout le monde n'a pas le
droit à ce traitement de faveur !

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Qu'est-ce que tu veux ?

ROSE
Moi je ne veux rien, je n'attends
plus rien de toi. C'est Esther,
elle est malade.

32. INT. APPARTEMENT D'OKSANA/ CUISINE - JOUR

Rose et Simon sont assis face à face pour une discussion
franche.

ROSE
On lui a diagnostiqué une DMLA
aggravée. Dans huit jours elle sera
complètement aveugle.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Et il n'y a rien à faire ? Aucun
traitement...

ROSE
Non, officiellement rien et elle ne
veut pas tenter de traitement
alternatif non plus. La seule chose
et ce qu'elle désire le plus c'est
que tu l'emmènes voir l'Algérie une
dernière fois.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Qu'est ce que je disais... Je
savais qu'il fallait qu'elle aille
dans ce centre, on aurait pris soin
d'elle. Mais encore une fois on ne
m'a pas écouté. C'est de votre
faute ! Vous l'avez encouragé dans
son entêtement à vivre toute seule
dans une caravane. Vous l'avez
encouragé dans ses divagations
artistiques. A vouloir défier le
soleil, sans filtre, on finit par
en payer les conséquences.

ROSE
Notre faute ! Qui a quitté le
domicile familial sans laisser
d'adresse ? Qui ne donnait plus de
nouvelles à sa famille depuis plus
de 15 ans ? Tu nous as abandonnés !
Et tu oses dire que c'est notre
faute ! Si tu étais là rien de tout
(MORE)

(CONTINUED)

ROSE (cont'd)
ça ne serait arrivé. Tu as
l'occasion de te rattraper.

Simon touché par la dernière tirade se lève et va à la
fenêtre.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Tu n'étais qu'une enfant, tu ne
pouvais comprendre les raisons de
mon départ.

ROSE
J'ai grandi !

SIMON (EDGAR ROLLAND)
J'avais des problèmes d'argent,
j'étais devenu un fardeau pour la
famille.

ROSE
L'absence d'explication est plus
lourde à supporter qu'un fardeau.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Ta grand-mère a plus besoin de
repos que d'autre chose. Et qui va
payer un tel voyage ?

ROSE
L'argent n'est pas un problème.
Tout le quartier est réuni pour que
Esther réalise son souhait. Moi et
mon petit ami Yazid...

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Yazid, tu parles du petit dealer
qui a fait de la prison ? Tu
fréquentes un délinquant !

ROSE
C'est son passé, il a changé, ne
t'arrête pas à ça. C'est quelqu'un
de bien.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
C'est un arabe !

ROSE
Et alors ! Toi-même tu es né en
Algérie, ça ne te détermine pas
comme une mauvaise personne. Et la
seule leçon que tu m'as apprise,
(MORE)

(CONTINUED)

ROSE (cont'd)
enfant, c'est de ne pas juger un
livre à sa couverture.

Simon ne dit rien mais semble contrarié

ROSE
Si tu reviens à la cité il te
donnera un coup de main pour tes
soucis. On t'aidera tous...

Rose sort deux billets de train pour Sète. En voyant cela,
Simon explose.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Tu me prends pour un homme sans
volonté ! Tu parles de cette cité
comme si c'était le paradis sur
Terre. Mais j'y ai vécu et je sais
de quoi il en retourne. On n'a
jamais rien sans rien ici-bas ! Et
je n'ai besoin de personne pour
gérer mes problèmes. Je n'ai pas
envie que des métèques et des
nécessiteux jouent les bons
samaritains pour moi. Je n'ai pas
besoin de leur pitié !

Il conduit Rose à la porte.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
Tu diras à ta grand-mère que je
passerai bientôt la voir.

33. EXT. RUE DE LA CITÉ - JOUR

En fin d'après-midi, Rose, de retour à Sète, découvre un tag
grossier à son encontre « Rose Dégage salle putin, la cité
n'a pas besoin de toi mais a besoin de toit ». Elle décide
d'aller voir Soraya à la supérette.

34. INT. SUPERETTE - JOUR

Alors que la queue est longue, Rose dépasse tout le monde
pour arriver jusqu'à Soraya et provoquer une discussion.

ROSE
Le tag insultant avec plein de
fautes d'orthographe, c'est ton
œuvre ?

(CONTINUED)

SORAYA

D'où tu viens me parler comme ça
sur mon lieu de travail ?

Rose renverse des produits du tapis roulant sur le sol.

ROSE

Réponds !

SORAYA

Ecoute-moi bien mademoiselle « je
parle bien français », moi j'ai les
couilles de t'insulter en face,
j'ai pas besoin de le faire sur un
mur. Mais je comprends les gens qui
l'ont fait. Par ta faute, de
nombreux logements vont disparaître
et des centaines de personnes du
quartier seront sur le carreau.

ROSE

De quoi tu parles ?

SORAYA

La rénovation de ton centre
culturel fait partie du « grand
projet ville » qui détruira
plusieurs logements de la cité. On
a tous reçu le courrier de la
mairie, j'ose pas les vierges
effarouchées. T'étais au Pôle Nord
ces derniers jours ? Pour que
madame ait son centre pour bien
parler français, des centaines de
gens n'auront plus de logement.
Même la superette va disparaître.
Tu penses qu'ils ont envie de te
dire merci ? Depuis que tu es
revenu dans le quartier tout va mal
!

A ces derniers mots, Rose regarde autour d'elle et voit les
visages de défiance des clients dans la superette.

Elle quitte le magasin en courant et son retour jusqu'à chez
elle est un vrai chemin de croix. Elle voit les regards de
méfiance et de défiance à son égard, elle voit des gens
cracher sur son passage. Elle ramasse par terre un
prospectus sur le « grand projet ville » et son visage se
décompose à sa lecture. Elle arrive chez elle dans un état
de choc.

35. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Rose, sous le choc, appelle Gino mais tombe sur son répondeur.

GINO (VOIX OFF)
 Superman est absent et ouais même
 lui il a besoin de se reposer.
 Alors laissez-lui un message et il
 vous recontactera dans les plus
 brefs délais avec sa super vitesse.

Rose met un pull à capuche et des lunettes noires puis quitte son appartement.

36. INT. CARAVANE DE ESTHER - JOUR

Le jour est sur le point de se coucher et Rose arrive chez Esther. Elle constate que l'aide ménagère de cette dernière est devant la télé tandis que Esther fait le ménage.

ROSE
 (à l'aide ménagère)
 Vous êtes gonflée ! On ne vous paye
 pas pour regarder la télé

L'AIDE MÉNAGÈRE
 J'ai fait ce que j'avais à faire !

ROSE
 Et c'est pour cela que Esther passe
 la serpillère... Allez dehors,
 débarrassez-moi le plancher.

Rose met l'aide ménagère à la porte. Esther vient vers elle.

ESTHER
 Tu as été dure avec elle.
 J'essayais de lui faire comprendre
 par la manière douce que je pouvais
 encore me débrouiller. Elle n'est
 pas très futée mais je ne lui
 laisse rien faire. On m'a forcé à
 prendre une aide ménagère et je
 crois que je ne m'y habituerais
 pas, mais j'aurai forcément besoin
 d'elle. Et ces derniers jours elle
 était plus présente que toi!

ROSE
 Je suis désolée... J'ai
 l'impression de tout comprendre de
 travers en ce moment.

(CONTINUED)

ESTHER

Toi tu es très tendue, tes épaules
sont toutes rigides. Assieds-toi,
je vais te masser.

Alors qu'elle se détend un peu, Rose raconte ses
mésaventures à Esther.

ROSE

Je me suis faite avoir ! La
rénovation du centre culturel, pour
laquelle j'ai combattu, n'est
qu'une petite partie d'un grand
projet qui implique le remodelage
de la cité et la destruction
d'habitations. Par ma faute des
gens du quartier vont se retrouver
à la rue. Je voulais juste bien
faire...

ESTHER

Chut, viens avec moi

Esther conduit Rose dans son coin cuisine. Elle commence la
préparation d'une soupe : elle coupe différents légumes
qu'elle mixe au fur et à mesure et met tout dans une
casserole qui mijote à feu doux.

ESTHER

Ma petite, tu sais, le secret de la
vie c'est rien de trop.

ROSE

Tu trouves que j'en fais trop ?

ESTHER

Parfois, quand on maîtrise une
recette, on s'écarte de la
préparation originelle en ajoutant
toutes sortes de choses. Cela plaît
un moment mais les modes changent
au gré du vent et tous ces rajouts
superflus finissent par encombrer
le palais. Au final, le mets perd
son sens et ne ressemble plus à
rien. On doit alors retourner à la
recette originelle pour retrouver
la saveur, pour retrouver les
ingrédients qui nous ont fait aimer
le plat.

Esther ne laisse pas à Rose le temps de répondre et lui fait
goûter sa soupe.

(CONTINUED)

ROSE
Hum, délicieux

Esther touche, ensuite, le ventre de Rose.

ESTHER
Si je savais que tu mangeais pour
deux je t'aurais fait quelque chose
de plus consistant.

ROSE
Comment tu sais ? Je ne l'ai dit à
personne.

ESTHER
C'est aussi pour ce petit être que
tu portes que tu dois être forte.

37. INT. SALLE DE CLASSE DU CENTRE CULTUREL - NUIT

Renforcée par les paroles de Esther, Rose se rend à son
cours du soir, le dernier de l'année. Seul Fouad est
présent.

ROSE
Je ne sais pas ce que t'ont dit les
autres, mais sache que ce n'est pas
de ma faute. J'ai été piégée.
J'imagine qu'ils me boycottent tous
à cause de ça...

FOUAD
Vous parlez de quoi ?

ROSE
Le « grand projet ville », ne me
dis pas que tu n'es pas au courant.

FOUAD
Ben non.

ROSE
(Souriante)
Fouad, t'es vraiment sur une autre
planète. Malheureusement je ne peux
pas faire cours pour une seule
personne.

FOUAD
Mais tu avais promis de corriger
mon poème.

(CONTINUED)

ROSE
Oui c'est vrai. Je t'écoute.

38. INT. DEVANT SALLE DE CLASSE DU CENTRE CULTUREL - NUIT

Gino arrive dans le centre culturel et il écoute à la porte de la salle de classe et regarde discrètement sans se faire voir.

FOUAD
(Lisant de manière timide et
fébrile)
Beauté fatale
Fleur du mal
Munie de ta cartouche
Tu flaire le mâle
Aguerri
Et me touches
Là où jamais on ne guérit.
Beauté fatale
Féline, animale
Tu fais mouche
Me fais mal
Comme un poison
Une dose létale
Parcoure mes veines
Alors je m'envole
Sublime féerie
Et par ce baiser que je vole
J'atterris.
Après de ta couche
une simple impression
jet d'encre de l'envie

(MORE)

(CONTINUED)

FOUAD (cont'd)
Après de ta bouche
une simple pression
jette l'ancre de ma vie.

A la fin de sa déclamation Fouad est fier, Rose a les larmes aux yeux. Voyant cela Gino quitte le centre choqué.

39. INT. SALLE DE CLASSE DU CENTRE CULTUREL - NUIT

ROSE
C'est merveilleux Fouad ! Que de progrès en un an. Tu es le Arthur Rimbaud syrien. Je pense que tu peux encore améliorer la première strophe, mais c'est vraiment bien. J'aime beaucoup le final. Si avec ça Sarah ne te tombe pas dans les bras c'est qu'elle n'en vaut pas la peine.

Fouad rougit.

40. EXT. PLACE CENTRALE DE LA CITÉ - NUIT

Gino arrive à la place centrale du quartier où il y a un grand rassemblement. Soraya est l'oratrice de l'événement.

SORAYA
Mes frères, mes sœurs, cousins, amis et inconnus, vous tous habitants de la cité, écoutez-moi bien. Si je prends la parole aujourd'hui c'est pour dire la vérité, la vérité sur l'imposture nommée Rose Slama.

Il y a quelques applaudissements dans l'assistance, mais, surtout, beaucoup de regards perplexes.

SORAYA
Elle est revenue vivre il y a 4 ans pour transformer la cité à son image d'hypocrite bourgeoise. Elle se moque de nous et nous méprise. Elle donne des cours de français pas pour aider mais pour se mettre en avant et montrer qu'elle est supérieure. Elle n'a que le mot
(MORE)

(CONTINUED)

SORAYA (cont'd)
culture à la bouche et, par sa
faute, des centaines d'habitants de
la cité seront sdf. Des femmes et
des enfants, oui, vous m'avez bien
entendue, par sa faute. Elle veut
peut-être qu'on vive tous dans une
caravane comme sa grand-mère, parce
que c'est la dernière mode chez les
bobos. Mais ça ne se passera pas
comme ça chez nous ! Il y en assez!
Elle a fait assez de mal ! Il faut
qu'elle parte.

Approbations en masse dans l'assistance.

SORAYA
Si vous êtes d'accord avec moi,
signez la pétition pour le départ
de Rose Slama. Reprenons en main
notre cité !

Applaudissements dans l'assistance. Ensuite commence une
distribution de tracts par les partisans de Soraya. Gino
vient aux devant de Soraya.

GINO
Ça veut dire quoi tout ça !

SORAYA
Tu as très bien entendu. Je croyais
que l'amour rendait aveugle pas
sourd.

GINO
Je connais Rose, elle ne ferait
jamais un truc pareil.

SORAYA
Comme quoi tu ne la connais pas si
bien que ça. Et il paraît que tu ne
serais pas le seul à la connaître.
Cette petite trainée multiplie les
aventures. Tout le monde le sait,
elle joue un jeu avec toi. Ça fait
quoi d'être cocu ?

GINO
Elle ne joue aucun jeu, par contre
je te conseille de surveiller ton
langage.

(CONTINUED)

SORAYA
Sinon quoi ?

Deux gorilles du service d'ordre de Soraya viennent repousser Gino. Il quitte le rassemblement le visage plein de colère.

41. EXT. PRÈS DU FOYER DES MIGRANTS - NUIT

Gino arrive près du foyer où vit Fouad. Il voit qu'il joue au foot avec ses copains et il fonce sur lui tel un rapace. Il le pousse, lui donne des gifles et autres coup de pieds. Fouad se protège tant bien que mal.

GINO
Alors tu crois que tu peux draguer
ma copine comme ça ouvertement
alors que je suis dans les parages
?

FOUAD
Mais arrête, de quoi parles-tu ?
Rose est mon professeur.

Les amis de Fouad arrivent à sa rescousse et séparent les deux hommes.

GINO
Arrête! Je t'ai vu lui réciter ton
poème dans la salle de classe.

Fouad rougit à la dernière saillie de Gino. Il se rapproche de lui, demande à ses amis de le relâcher et l'emmène dans un coin calme pour discuter.

41 BIS. EXT. COIN CALME PRÈS DU FOYER DES MIGRANTS - NUIT

FOUAD
J'ai écrit ce poème pour Sarah.
J'ai demandé à Rose de m'aider pour
la structure et l'orthographe.

GINO
Sarah, la sœur de Tony...

Gino éclate de rire.

FOUAD
Quoi ?

GINO

Non rien, c'est juste que je connais bien cette petite et je suis pas sûr que tu l'auras avec des poèmes.

FOUAD

Tu crois ?

GINO

Ouais c'est démodé ! C'est une jeune-jeune tu vois. Elle aime la mode, les réseaux sociaux, les selfies. Il faut que t'ais l'air cool pour l'avoir. Je peux t'aider à devenir cool.

FOUAD

C'est vrai.

GINO

T'inquiète, avec ma méthode tu l'auras en moins de deux. Il y a du travail mais ça va le faire. Il faudra déjà changer ta façon de t'habiller de te coiffer. T'as quel âge ?

FOUAD

19 ans

GINO

Ben vis, respire, comporte-toi comme un mec de ton âge. J'ai l'impression que tu veux faire plus vieux que ton âge.

Fouad a la mine défaite

GINO

Après, tout n'est pas à jeter. Tu parles bien, c'est une qualité. Mais il te manque l'attitude.

FOUAD

Et tu vas m'aider à avoir cette attitude.

GINO

Mais c'est donnant/donnant.

(CONTINUED)

FOUAD
Tu veux quoi ?

GINO
Ecoute, moi j'ai l'attitude et toi tu sais t'exprimer. J'aimerais que tu m'apprennes à bien m'exprimer. Je sais à peine lire. Quand j'ai entendu ton poème je crois que ce qui m'a le plus rendu jaloux c'est que je ne suis pas capable de parler comme ça.

FOUAD
Tu sais à peine lire ?

GINO
Chut, ne le crie pas sur tous les toits. En fait, je sais un peu lire, je suis quand même aller à l'école mais pas trop longtemps...

FOUAD
Ah ok, je vois.

GINO
Ça sera notre secret, notre deal.

FOUAD
Ça marche. Rose, elle sait que tu ne sais pas li... enfin pas vraiment trop bien lire ?

GINO
Rose, ma Rose... J'y vais, on reste en contact.

Gino quitte le foyer.

42. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Gino arrive chez Esther.

GINO
Bonsoir Esther. Tu sais où est Rose ?

Esther ne répond pas tout de suite à Gino, elle le laisse mariner.

(CONTINUED)

ESTHER

Tu ne t'es pas montré très présent
ces derniers jours.

GINO

Je sais, je sais, elle est où ?

ESTHER

Tu sais mon petit, elle ne me dit
pas tout. Et ce que tu me demandes
fait parti des choses que l'homme
de sa vie doit savoir. Chaque
couple possède son jardin secret,
un lieu dont eux seuls conservent
la clé.

La dernière phrase fait tilt dans l'esprit de Gino. Il
quitte la caravane en courant sous le regard malicieux de
Esther.

43. EXT. CRIQUE SUR LA PLAGE - NUIT

Gino retrouve Rose dans un endroit caché de la plage. C'est
l'endroit de leur première fois, un lieu à forte portée
symbolique pour le couple. Gino se rapproche de Rose qui
regarde vers les étoiles et la prend dans ses bras. Le
couple regarde ensemble vers les étoiles. Gino entonne
doucelement une chanson en langue kabyle qui reconforte Rose.

44. INT. APPARTEMENT D'OKSANA - CHAMBRE - JOUR

Simon se réveille dans le lit d'Oksana. Il se lève et
récupère la mallette contenant le tableau sous le lit.

SIMON

Alors, tu as des pistes pour des
acheteurs potentiels.

OKSANA

(Encore couchée sur le ventre)
De quoi tu parles ?

SIMON

Le tableau.

OKSANA

J'ai besoin d'infos
complémentaires.

(CONTINUED)

SIMON
C'est-à-dire ?

OKSANA
Certains aimeraient connaître
l'histoire du tableau...

SIMON
Je t'ai dit de dire que c'était
l'œuvre d'un maître méconnu du
XIXème siècle. Parmi tes clients il
y a bien un amateur d'art un peu
distract.

OKSANA
Ce sont des clients, pas des
pigeons.

Simon vexé, range la mallette dans l'armoire.

SIMON
De toute façon, j'ai trouvé un
moyen plus rapide d'obtenir cet
argent.

45. INT. CARAVANE DE ESTHER - JOUR

Sous le soleil de midi, Fouad, Rose et Esther s'activent
pour combattre la campagne de calomnie de Soraya. Ils font
des affiches et des tracts.

FOUAD
Au moins nos tracts sont certifiés
sans fautes, contrairement à
d'autres.

ROSE
(Ironique)
Soraya m'a tuer... er ou ée ?

ESTHER
Restons concentrés sur notre action
et non celle des autres.

Gino arrive en mobylette. Il entre dans la caravane.

GINO
Ça y est, le Besancenot nouveau est
arrivé pour faire sa tournée.

ROSE

Alors, qu'est-ce que tu penses des tracts et des affiches ?

GINO

Ils sont très beaux, mais il faut se dépêcher parce que Soraya et sa bande ont pris de l'avance. J'ai rameuté la brigade et réquisitionné des gamins, ils ne seront pas de trop.

ROSE

Let's go !

46. EXT. RUE DE LA CITÉ - PLACE CENTRALE DE LA CITÉ - JOUR

On voit la distribution de tracts à plusieurs endroits de la cité.

- La place centrale (Gino et sa brigade)
- Rues de la cité (Rose et des enfants)
- Près du foyer (Fouad)

47. INT. GRANDE SALLE DU CENTRE CULTUREL - NUIT

Devant une maigre assemblée de douze personnes, Rose prononce son discours. Elle a le plaisir de revoir des têtes connues comme celle de Maria et d'autres élèves de son cours.

ROSE

Si j'ai voulu prendre la parole aujourd'hui c'est pour réagir à la campagne de calomnie qui sévit contre moi. Il était grand temps que je donne ma version des faits. Des rumeurs, des personnes mal intentionnées disent que je suis à l'origine du «Grand projet ville » qui implique un remodelage de la cité avec la destruction de nombreuses habitations.

C'est tout simplement faux !

J'ai vécu dans cette cité toute mon enfance, je suis revenu y vivre il y a 4 ans car je l'aime et je m'y sens bien.

(CONTINUED)

J'ai sacrifié beaucoup de choses dont ma carrière d'avocate pour ce poste d'enseignante au centre culturel.

Je ne regrette rien et je suis heureuse. Mais je trouve injuste qu'on me demande de prouver mon amour.

Vous me connaissez tous, tout le monde se connaît dans la cité. Vous pouvez donc tous témoigner de ma sincérité.

Tout ce que je voulais c'est que mes élèves puissent travailler dans de bonnes conditions.

Alors pendant 4 ans j'ai milité pour la rénovation du centre culturel. Je l'ai fait de toutes mes forces et le but a été atteint puisqu'on l'a obtenue.

Malheureusement, je me suis faite avoir comme tout le monde. La mairie avait déjà décidé de mettre en place le « Grand projet ville » sans demander l'avis aux habitants de la cité.

La rénovation du centre n'est qu'une petite fleur accordée pour faire passer la destruction des logements.

On a tous été bernés, moi la première. Mais il n'y a pas de fatalité on peut encore se battre et sauver ce qui est possible.

UNE PERSONNE DANS LA SALLE
Et comment se battre ?

ROSE
En faisant bloc, en conservant l'unité dans la cité car divisés on n'arrivera à rien.

Première action à l'ordre du jour : faire des propositions. Il y a une boîte à idées à disposition où chacun peut faire des propositions.

Ensuite, de mon côté, je vais cuisiner mes contacts à la mairie pour obtenir des informations complémentaires.

Je vous propose, enfin, une grande réunion demain soir, sur la plage, devant la caravane de Esther où nous délibéreront et voteront pour la meilleure façon de mener le combat.

On fera tout pour obtenir le relogement des laissés pour compte. Car ce qui leur arrive aurait pu arriver à chacun d'entre nous, nous sommes tous des habitants de la cité.

Applaudissement dans la salle.

48. INT. RESTAURANT À SÈTE - JOUR

Le lendemain, Rose déjeune avec Rémi (son ex petit ami et, accessoirement, un cadre de la mairie). Rémi est celui qui a obtenu la rénovation du centre culturel et social pour Rose mais il a omis de lui dire que l'opération faisait parti du « Grand projet ville ».

Ils sont dans un restaurant gastronomique. Rémi, qui a des allures de jeune premier des beaux quartiers, déguste une côte de bœuf, tandis que Rose se contente d'une salade.

RÉMI

Ça me fait vraiment plaisir de te revoir. J'ai toujours la sensation qu'on n'est pas allé au bout de notre histoire tous les deux.

ROSE

Ça me fait plaisir de te revoir également... Mais évitons de ressasser le passé, je ne suis pas venue pour ça.

Pas déstabilisée, Rémi prend la main de Rose.

RÉMI

Oui tu as raison, évoquons l'avenir. Je pense que tu dois être contente pour la rénovation du centre culturel. J'ai défendu le projet bec et ongles.

(CONTINUED)

Rose retire sa main

ROSE

Justement, tu ne m'as pas dit que la rénovation était comprise dans le grand projet de remodelage de la ville et que plusieurs habitants de la cité perdraient leurs logements.

RÉMI

C'est les dommages collatéraux ! La première intention était de raser toute la cité.

ROSE

Tu plaisantes ?

RÉMI

Ce quartier tombe en ruines, il fait tâche dans la ville et gêne l'exploitation touristique de la plage. Je ne te parle même pas des problèmes d'insalubrité et de délinquance. Les gens iront dans d'autres villes de la région, ils déménageront, ce n'est pas un drame. Je ne comprends pas ton attachement à cette épave. Tu as l'air d'une rose posée sur la boue.

ROSE

C'est bien ça ton problème, tu ne comprends pas grand chose. Si tu prenais la peine de t'intéresser aux habitants de cette cité tu comprendrais qu'ils valent mieux que la flopée de clichés que tu viens de débiter.

RÉMI

Tu vaux mieux que ça. Reviens avec moi, tu seras comme une princesse, une rose parmi les roses. Tu n'es pas dans ton élément naturel dans cette cité.

ROSE

J'y suis comme un poisson dans l'eau. Et je t'annonce qu'on se battra. On veut la rénovation de ces logements et pas leur destruction. On ne veut aucune famille sur le carreau sans proposition de relogement.

(CONTINUED)

RÉMI

C'est trop tard. Le processus est enclenché.

ROSE

C'est ce qu'on verra !

Rose pose un billet de 20 euros sur la table et quitte le restaurant.

49. EXT. GARAGE ATELIER - JOUR

Alors qu'il quitte son poste de travail pour déjeuner devant le garage, Gino est accosté par Soraya vêtue d'une somptueuse robe rouge. Les collègues techniciens de Gino sifflent et admirent la féminité et la beauté qui se dégagent de Soraya dans cet accoutrement.

SORAYA

Bonjour. Je n'ai pas été très cool ces derniers temps. J'aimerais me faire pardonner en t'invitant à déjeuner.

GINO

Merci pour l'invitation mais comme tu vois Rose m'a préparé un sandwich.

Gino croque dans son sandwich.

GINO

Hum, c'est bon, tu veux goûter ?

SORAYA

Je mets ma plus belle robe, je t'invite au restaurant et toi tu me laisses en plan pour un sandwich ! Ta Rose, elle, elle ne se gêne pas pour déjeuner avec d'autres hommes.

GINO

J'ai une totale confiance en elle.

SORAYA

Starfallah

Soraya s'en va contrariée.

50. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER - CRÉPUSCULE

La caravane de Esther s'est transformée en QG des amis de Rose et les troupes se sont agrandies. Il y a une cinquantaine de personnes devant la caravane. C'est une véritable agora. Esther observe depuis sa caravane Rose prendre la parole.

ROSE

C'est un grand plaisir pour moi de vous voir si nombreux. C'est à la fois surprenant et normal. Surprenant par rapport à la maigre audience de la fois dernière et normal car la vie de la cité devrait tous nous concerner.

Je commencerai par la mauvaise nouvelle. Le processus est enclenché et la mairie a bien l'intention de détruire quatre immeubles sans proposition de relogements dans la ville pour les occupants. Les travaux commencent en Janvier et nous sommes en Juillet. On a 6 mois. Mais on ne va pas rester les bras croisés à attendre l'inéluctable.

J'en viens donc à la bonne nouvelle. Tout simplement, la bonne nouvelle c'est qu'on est tous réunis dans un même but et qu'ensemble on arrivera à surmonter ce problème.

Passons maintenant aux propositions qui me sont parvenues : Je vais les lister une par une, puis on va effectuer un vote à main levée. Alors, on a : grève des loyers, grève des votes, grève du tri, grève de l'utilisation des transports, grève de l'école. Je commence avec la grève des loyers?

Sept personnes lèvent la main dans l'assistance.

FATIMA

Si plus personne ne paye le loyer c'est tout le monde qui va se faire expulser.

(CONTINUED)

ROSE

Deuxième proposition: Grève des votes et des actions citoyennes!

Trois personnes lèvent la main dans l'assemblée.

Un vieil homme dans l'assistance prend la parole.

LE VIEIL HOMME (JOSEPH)

Tous ces politiciens corrompus, il faudrait tous les envoyer en prison. Ils mériteraient tous des paires de gifles, moi je dis.

ROSE

Merci Joseph ! S'il vous plaît, des propositions et pas vos états d'âmes. Et dans le respect autant que possible!

Un jeune homme en colère prend la parole.

LE JEUNE EN HOMME EN COLÈRE (ABDOULAYE)

Et eux ils nous respectent ?
Pourquoi on doit les respecter ?
Moi je pense qu'il faut faire une action violente, un truc marquant, il n'y a que comme ça qu'on sera respecter!

ROSE

Abdoulaye, il ne faut pas marquer contre notre camp. La cité a connu des problèmes de violence par le passé et le moindre dérapage de notre part pourrait avoir des graves conséquences et justifier leurs positions. Aujourd'hui, ils veulent détruire quatre immeubles, demain ils voudront raser la cité. Restons vigilants. Grève du tri collectif!

Cinq personnes lèvent la main dans l'assemblée.

ESTHER

Ce n'est pas parce qu'on nous fait des crasses qu'on doit transformer notre cité en poubelle. Ce n'est pas en nous mettant au niveau de nos adversaires qu'on gagnera la lutte. Et puis, le tri c'est une obligation pas seulement pour

(MORE)

(CONTINUED)

ESTHER (cont'd)
l'hygiène mais pour la santé
mentale également: chaque jour on
tri le vrai du faux, la lumière de
l'obscurité, les amis des ennemis.
Il faut tirer vers le haut et
sortir de la médiocrité avec des
idées pertinentes. Je pense
vraiment qu'on peut trouver mieux.

Une jeune fille arborant une allure roots et néo hippie avec
des dreadlocks et des tenues colorées lève la main.

SOPHIE
Pourquoi on ne ferait pas une
chaîne humaine autour des immeubles
?

ROSE
C'est une idée, merci Sophie. Il y
a des gens qui sont pour ?

Trois personnes lèvent la main. Ensuite Maria prend la
parole.

MARIA
On ne va pas s'emmurer dans la cité
et se couper de tout. La mairie
veut venir chez nous pour détruire
notre cité, pourquoi on irait pas
chez eux ?

ROSE
Qu'est ce que tu veux dire par là ?

MARIA
Camper devant la mairie jusqu'à ce
qu'ils trouvent une solution de
relogement pour les habitants de la
cité.

GINO
Pour eux la cité c'est loin, mais
là le problème serait devant leurs
yeux.

FATIMA
Oui, ça pourrait être une grande
fête, on emmènerait toute la cité
devant la mairie.

LE VIEUX JOSEPH
Moi je suis pour.

D'AUTRES VOIX DANS L'ASSISTANCE
Moi aussi.

Une majorité de gens lève la main pour cette idée.

ROSE
Bon je crois que c'est l'idée de
Maria qui a obtenu les suffrages.
On ira tous à la mairie !

LE VIEUX JOSEPH
Oui on ira tous au paradis !

Il y a un éclat de rire général dans l'assistance. Esther lâche un sourire de contentement. Le soleil se couche.

51. INT. APPARTEMENT DE ROSE - NUIT

Cinq jours ont passé depuis l'annonce de la DMLA aggravée de Esther et sa vue baisse de plus en plus.

Gino et Rose discutent de Esther.

ROSE
Dans son état, je ne sais pas si
c'est une bonne chose qu'elle nous
accompagne à la mairie.

GINO
Mais si, allons, on va pas la
laisser toute seule. On va bien
s'amuser, elle sera la mascotte de
l'expédition.

ROSE
Tu as sûrement raison. D'ailleurs
en parlant d'expédition, où en est
la collecte pour l'Algérie ? Il ne
nous reste que 5 jours pour
organiser le voyage.

GINO
C'est au poil, dès demain on peut
partir.

ROSE
Le temps ne joue pas en notre
faveur. Je ne sais combien de temps
les événements de la mairie vont
(MORE)

(CONTINUED)

ROSE (cont'd)
durer. Maria et Fouad pourront
prendre le relais du mouvement pour
nous laisser voyager avec Esther
dans trois, quatre jours.

GINO
Je vais check les billets. Et Simon
?

ROSE
Je crois qu'il ne viendra pas. Je
n'aurai jamais le courage de
l'annoncer à Esther.

GINO
Putain, c'est sa mère... Vraiment,
il mériterait qu'on lui casse la
gueule.

ROSE
C'est déjà fait !

GINO
Non, pas toi, t'as pas osé ?

ROSE
(En riant)
Non ce n'est pas moi. D'après sa
muse il a des problèmes avec des
gangsters lyonnais, il était mal en
point quand je l'ai vu.

GINO
C'est quoi le problème ?

ROSE
Un problème d'argent je crois. De
toute façon, il ne désire pas qu'on
l'aide.

GINO
Ben on va le laisser tranquille, on
ira tous les deux en Algérie avec
Esther.

52. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER - JOUR

C'est le jour du départ pour la mairie, la caravane de
Esther est décorée pour l'occasion.

53. EXT. RUES DE SÈTE - JOUR

C'est un véritable cortège de fête qui se déplace dans le bruit et la fureur et arrive devant la mairie. Parents, enfants, instruments de musique, mobylette, barbecue : tous les éléments de la fête populaires sont présents. Esther offre des glaces et des boissons fraîches.

Il y aussi des pancartes et des affiches sur les revendications de la cité. Sur une affiche humoristique on peut lire : « Non au grand projet vil ».

Des enfants distribuent des tracts et d'autres jouent au foot. De plus, Rose a convié un ami journaliste qui couvre l'événement.

LE JOURNALISTE

Nous sommes devant la mairie de Sète où les habitants de la cité de l'île de Thau ont élu domicile.

C'est dans le bruit et la fureur d'une fête populaire qu'ils ont choisi de faire valoir leurs revendications : le relogement immédiat d'une centaine de personnes privées de domicile suite à la destruction programmée de quatre immeubles de la cité dans le cadre du « grand projet ville »

54. INT. BUREAU DE LA MAIRIE SÈTE - JOUR/NUIT

Il y a un tel vacarme que les employés de la mairie n'arrivent plus à travailler et certains rejoignent même la fête. Dans une séquence épisode, on voit, jour après jour, les événements progresser, les rang des manifestants gonfler et l'administration de plus en plus exaspérée et découragée.

55. INT. APPARTEMENT DE SORAYA - JOUR

Trois jours plus tard, Soraya regarde, depuis son poste télé, la couverture des événements à la mairie. C'est l'heure du dénouement.

Le journaliste fait une interview de Rose.

LE JOURNALISTE

Je suis avec Rose Slama,
l'inspiratrice du mouvement
d'occupation de la mairie. Rose,
(MORE)

(CONTINUED)

LE JOURNALISTE (cont'd)
après trois jours d'occupation, la
mairie a cédé et les personnes
vouées à la rue ont obtenues leur
relogement. C'est donc une victoire
pour vous.

ROSE
C'est une victoire pour toute la
cité. Je n'ai pas à me mettre en
avant. Et puis, il faut rendre à
César ce qui est à César. C'est
Maria, une élève de mes cours du
soir, qui a eu cette idée. Tout le
monde était partant et on a prouvé
que l'union est une force.

LE JOURNALISTE
L'union est une force, un beau
slogan qui sera la leçon du jour...

ROSE
Une dernière chose. Je sais qu'il y
a des personnes de la cité qui
n'ont pas pu se déplacer mais je
tiens quand même à les associer à
notre victoire. C'est pour vous
aussi.

Soraya éteint sa télé dans une attitude mélangeant la
colère, la gêne et la tristesse.

56. EXT. DEVANT LE BISTROT « LE MOKO » - NUIT

Simon, dans sa voiture, scrute au loin le bistrot. Il se
déguise en cambrioleur (cagoule, gants) et attend le moment
opportun pour braquer son ami. Il attend que Pepe
raccompagne son dernier client éméché dans son taxi puis
fonce sur lui tel un rapace nocturne en le braquant avec une
arme particulière : un pistolet d'arçon à silex de l'époque
révolutionnaire.

SIMON (EDGAR ROLLAND)
(En prenant une grosse voix)
Ta caisse, ton portefeuille et tous
tes objets de valeur.

PEPE
Edgar, c'est toi ?

Pepe enlève la cagoule de Simon (Edgar Rolland).

57. INT. BISTROT « LE MOKO » - NUIT

Pepe et Simon sont à une table, ils discutent autour d'un verre.

PEPE

J'en ai connu des braqueurs mais je crois que t'es vraiment le pire que j'ai croisé.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Je ne réussis pas grand chose en ce moment. Tu m'as reconnu tout de suite ?

PEPE

Il n'y a que des antiquaires qui peuvent trimbaler ce genre de pistolet.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

C'est un pistolet d'arçon de l'époque révolutionnaire, une arme décorative et inoffensive. Je ne pourrais jamais te faire de mal, je ne sais pas ce qu'il m'a pris.

PEPE

T'es sous pression. T'as jusqu'à quand pour le rembourser ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Demain !

PEPE

Il vaut combien ton flingue ?

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Oh, je dirais 200 euros.

PEPE

Je te le prends pour 700 euros mais tu vas me faire le plaisir de quitter la ville, de te mettre à l'abri quelque part. Ne me dis pas où tu vas, pars et reste vivant.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

J'espère te rendre un jour tout ce que tu as fait pour moi.

(CONTINUED)

PEPE

Reste en vie, c'est l'essentiel !

Pepe donne l'argent à Simon (Edgar Rolland) et celui-ci quitte le bar.

58. EXT. DEVANT LE BISTROT « LE MOKO » - NUIT

Il rejoint sa voiture. Il appelle Oksana et tombe sur son répondeur, il laisse un message.

SIMON (EDGAR ROLLAND)

Oksana, je pars, je pars pour Sète.

59. INT. SUPERETTE DE QUARTIER À SÈTE - JOUR

C'est une belle matinée ensoleillée à Sète.

Soraya est à son poste de caissière à la superette, mais constate que les clients l'évitent. Voyant la longue queue aux autres caisses, deux femmes décident, quand même, d'aller à la caisse de Soraya.

LA PREMIÈRE FEMME

Tu ne sais pas la nouvelle ?

LA SECONDE FEMME

Vas-y raconte.

LA PREMIÈRE FEMME

Il paraît que Rose est enceinte.

LA SECONDE FEMME

Non, de Yazid ?

LA PREMIÈRE FEMME

Ben qui d'autre ?

Une avalanche d'émotions négatives se déverse sur Soraya qui quitte sa caisse en larmes, dépitée.

60. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Gino s'est mis en tête de construire lui-même un lit pour le bébé. Il galère et ne se montre pas très doué, ce qui fait rire Rose.

ROSE

Heureusement que ce n'est pas pour tout de suite, ça te laisse le temps de t'entraîner.

(CONTINUED)

GINO

Très drôle, j'espère qu'il aura mon sens de l'humour et pas le tien.

ROSE

Ça sera peut-être elle.

GINO

Ouais, mais je sens bien un petit Gino. Mais une petite Rose serait cool aussi...

ROSE

On verra bien. Pour l'instant la future maman a besoin de se remplir la panse. Je vais acheter du pain, tu veux quelque chose ?

GINO

Non ça va. N'oublies pas ton porte monnaie cette fois-ci.

ROSE

J'y pense

Rose quitte l'appartement. Gino continue sa besogne.

Il donne des coups de marteau sur une planche de bois et se fait mal au doigt.

GINO

Sale fils de... sa mère ! Putain de merde!

Il va se soigner dans la salle de bain quand, soudain, on sonne à la porte.

GINO

(En criant)

Je t'avais dit de pas oublier ton portemonnaie. C'est ouvert.

On sonne encore à la porte. Gino, intrigué, décide d'aller voir.

61. INT. DEVANT L'APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

En ouvrant il découvre Simon devant lui. Ils s'étaient déjà croisés dans le quartier il y a une quinzaine d'années, sans vraiment se parler.

(CONTINUED)

SIMON
Rose est là ?

GINO
(Sèchement)
Non, elle s'est absentée.

Simon fait alors demi-tour, mais Gino reprend la parole.

GINO
Mais elle va pas tarder. Vous
pouvez attendre ici si ça ne vous
gêne pas de rester dans la même
pièce qu'un arabe.

Simon entre dans l'appartement sans réagir à la dernière pique de Gino.

62. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Simon s'assoit avant d'y avoir été convié.

GINO
Allez-y, faites donc comme chez
vous.

Gino retourne à son occupation bricoleuse. Il y a un grand silence et l'atmosphère est froide et pesante. Seuls les coups de marteau de Gino viennent briser le silence de manière sporadique. Simon tente une ouverture.

SIMON
Tu n'as pas quelque chose à boire ?

GINO
Il y a l'eau du robinet.

Il y a un nouveau silence. Simon reprend.

SIMON
Je n'aurais jamais pensé voir ma
fille avec toi.

GINO
Comme quoi, il ne faut jamais dire
jamais. On est ensemble et c'est
sérieux.

SIMON
Tu n'as pas toujours été sérieux,
je t'ai connu délinquant.

(CONTINUED)

GINO

Si tu étais resté dans les parages
tu aurais pu voir mon changement.
On a tous droit à une deuxième
chance, et si tu es revenu c'est
sûrement pour avoir la tienne, non
?

Il y a un nouveau silence puis Gino tape nerveusement sur son marteau. La construction du lit de bébé n'avance pas et Gino fait un peu n'importe quoi.

SIMON

Tu t'y prends mal !

GINO

(énervé)

C'est pas un capitaine qui a
abandonné son navire qui va
m'expliquer comment mener ma
barque. T'es gonflé de me reprendre
sur ma façon de gérer mon couple.

SIMON

Calme-toi, je parle du lit.

Gino regarde et constate le désastre de sa construction.

SIMON

J'ai été ébéniste. Des lits pour
bébés j'en ai fabriqué des
centaines.

Simon avance vers le lit, prend le marteau des mains de Gino et lui explique comment faire.

SIMON

Il y a un problème dans les
proportions. Tu as une scie à bois
?

GINO

Ouais, je te trouve ça.

SIMON

Récupère aussi la fraise à lamer,
comme ça tu pourras t'occuper du
lamage des trous pour les barreaux.

Les deux hommes se mettent en action de manière organisée tout en discutant.

(CONTINUED)

GINO

Alors, tu as été ébéniste.

SIMON

Oui ça été mon premier métier. J'ai été apprenti puis je me suis mis à mon compte.

GINO

C'est marrant, à ma sortie de prison, j'avais le choix entre une formation d'ébéniste et de garagiste : j'ai choisi garagiste.

SIMON

Tant qu'il y aura des voitures on aura besoin de garagistes.

GINO

Tant qu'on fera des bébés on aura besoin d'ébénistes.

Simon et Gino partagent un rire complice sur ces dernières paroles. Au même moment, Rose rentre avec un sac de courses. Elle découvre son père et son petit ami en train de construire le lit de son enfant de manière complice et une certaine émotion se lit sur son visage.

ROSE

Simon... Tu as changé d'avis ?

SIMON

(En faisant un clin d'œil à Gino)

On a tous droit à une deuxième chance.

63. INT. CUISINE DE L'APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Simon, Gino et Rose déjeunent.

ROSE

Esther va être folle de joie.

SIMON

Le voyage, c'est toujours d'actualité ?

ROSE

On va lui faire la surprise, on part après-demain.

(CONTINUED)

GINO

On a trois billets pour un départ à
14 heures dimanche.

SIMON

Je vais acheter un billet pour
vous...

GINO

Un billet pour Esther, Rose et toi.
Ça sera une vraie réunion
familiale, vous me ramènerez des
belles photos.

SIMON

J'appréhende un peu ce moment.

ROSE

Tout se passera bien.

SIMON

Il faut que je me repose que je
prenne une douche et j'irai la voir
ce soir.

ROSE

Entendu. Au niveau de tes soucis
d'argent tu as pu trouver une
solution ?

SIMON

Oh tu sais ça ne se règle pas du
jour au lendemain, mais ce n'est
pas le plus important.

GINO

Au garage ils cherchent quelqu'un.
Tu as l'air habile de tes mains, je
peux te présenter à mon patron cet
après midi.

ROSE

(Enthousiaste)

C'est une bonne idée

SIMON

Pourquoi pas ?

GINO

(Il regarde sa montre)

Il est déjà 14 heures... Je dois
filer.

Il fait un bisou sur le front de Rose et s'adresse à Simon.

(CONTINUED)

GINO

Je passerai te chercher à 16h30.

Gino quitte l'appartement.

64. EXT. RUES DE LA CITÉ - JOUR

Gino retrouve Fouad pour honorer leur pacte.

Ils sont assis sur un banc et ils regardent les filles passer. Gino commence son discours sur la cool attitude.

GINO

Fouad, comme je te disais, tu t'exprimes bien. Mais tu oublies que 80% du langage est non verbal, que le corps et les yeux parlent aussi. Tu sais, avant de pouvoir réciter un poème à une femme, il faut pouvoir l'approcher. On va donc travailler les techniques d'approche avec trois thèmes précis : la démarche, le regard et la confiance.

Premier exercice, le regard : montre-moi comment tu regardes une fille qui t'intéresse.

Fouad sort des grands yeux.

GINO

Si tu as ce regard d'obsédé psychopathe, elles vont toutes partir en courant.

FOUAD

Tu crois ?

GINO

C'est sûr. Un regard, c'est subtil et discret, c'est juste un appel de phares, pas un coup de klaxon.

Une jolie jeune fille passe, Gino la regarde avec son regard séducteur et elle lui fait un clin d'œil.

GINO

Tu vois.

(CONTINUED)

FOUAD

Jolie !

GINO

La démarche maintenant : marche un peu devant moi comme si tu allais voir Sarah.

Fouad marche de façon hésitante et timorée, il est littéralement coincé.

GINO

Oh, t'as un balai dans le cul ou quoi. Bon oublie Sarah, marche normalement, pense à une autre fille.

FOUAD

Je n'arrive pas à penser à d'autres filles.

GINO

Aie ! C'est pas gagné.

FOUAD

Je suis nul. Il faudrait mieux laisser tomber.

GINO

Assieds-toi. Tu as juste un problème de confiance. Quand on veut séduire une femme, le plus important c'est la confiance et l'estime de soi. Il y en a qui les ont naturellement et d'autres qui doivent les travailler. Regarde-moi, j'ai pas toujours été comme ça. Je suis devenu comme ça parce que j'ai voulu être comme ça. Tu piges ?

FOUAD

A peu près...

GINO

Tu connais Quasimodo ?

FOUAD

Oui, j'aime beaucoup Victor Hugo.

GINO

Ben, un quasimodo qui a confiance en lui sera toujours plus attirant qu'un mannequin hésitant.

(CONTINUED)

FOUAD

Tu veux dire que tu ressemblais à
Quasimodo avant ?

GINO

Mais non, c'est une image. Tu sais
que t'es très con quand tu veux!
Allez, exercice pratique :
ramène-moi un numéro.

Fouad se lève et se lance dans son exercice de drague.

65. INT. CARAVANE DE ESTHER - JOUR

C'est la fin de l'après-midi au quartier. Maria, Fatima et
Rose se retrouvent à la caravane de Esther. Maria et Fatima
s'occupent de la cuisine tandis que Rose décore l'intérieur.

ESTHER

Pourquoi une telle agitation ?

ROSE

Juste le plaisir de se retrouver
ensemble pour un bon repas.

ESTHER

Pourquoi ces décorations de fêtes
alors ? Je vois peut être moins
bien mais je ne suis pas encore
folle.

ROSE

C'est la collection d'été, tu sais
que je suis une adepte du feng
shui. Et cette théorie préconise
une décoration différente selon les
saisons.

ESTHER

C'est la première fois que tu en
parles !

Rose sort décorer l'extérieur. Esther se déplace dans à la
cuisine à la rencontre de Maria et Fatima.

ESTHER

Et toi Maria, tu étais au courant
pour le feng shui ?

MARIA

Euh oui...

(CONTINUED)

ESTHER

Maria, petit mensonge et gros mensonge pèsent pareil à confesse.

MARIA

J'ai rien dit, je n'ai pas menti.

ESTHER

Donc il y a quelque chose. Et si tu ne dis rien maintenant ça sera mensonge par omission, c'est pêché !

Fatima fait signe à Maria de ne rien dire.

MARIA

Oh arrêtez de me faire culpabiliser. Voilà : le fils prodigue revient ce soir.

ESTHER

(Aux anges)

Simon revient ce soir !

FATIMA

Maria !

MARIA

Ben quoi j'ai pas dit que c'était Simon.

ESTHER

Sortez de ma cuisine, c'est moi qui vais cuisiner pour mon fils !

66. EXT. DEVANT LA CARAVANE - JOUR

Maria et Fatima rejoignent Rose devant la caravane.

ROSE

Qu'est ce qu'il se passe ?

FATIMA

Madame « je sais garder un secret » n'a pas su tenir sa langue.

ROSE

Ah ben bravo !

MARIA

Ben quoi !

67. INT. BUREAU DE L'ATELIER GARAGE - JOUR

Gino et Simon sont dans le bureau du patron du premier nommé.

LE PATRON

(à Simon)

Vous n'avez pas beaucoup de référence dans l'automobile. Votre seule expérience dans le secteur remonte à plus de 25 ans. Pourquoi je vous prendrais ?

SIMON

Parce que je suis sérieux et que j'ai toujours rendu mon travail en temps et en heure.

GINO

Il est très habile de ses mains. Je le formerai.

LE PATRON

Bon je peux vous prendre à l'essai pour une période de 3 semaines à partir de mercredi prochain. Si tout se passe bien on pourra vous proposer un contrat à mi-temps. C'est une fleur que je vous fais car c'est Yazid (Gino) qui vous recommande. Il y avait un monde fou sur le poste.

Simon serre la main du patron de Gino.

SIMON

Merci.

68. EXT. DEVANT LE GARAGE ATELIER - JOUR

Gino et Simon partagent une cigarette devant l'atelier.

SIMON

Il faut que je te dise merci.

GINO

Oh c'est rien, le travail c'est pas le plus important.

SIMON

Justement, je voulais te remercier d'avoir veillé sur ma mère et ma fille. Ça c'est important !

(CONTINUED)

Le beau moment de partage est brisé par l'appel que Simon reçoit. Simon s'écarte et répond.

SIMON

Allô ?

OKSANA (VOIX)

Edgar, c'est moi. J'ai un acheteur pour ton tableau, il faut que tu viennes tout de suite.

SIMON

J'arrive.

Simon prend sa voiture et démarre sous le regard ahuri de Gino.

69. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Gino frappe à la porte de la caravane, Rose ouvre et découvre que Gino est seul. Esther se précipite à la porte et son visage plein d'espoir tourne au chagrin.

70. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Esther est assise, perdue dans ses pensées, Rose est en colère et malaxe nerveusement un petit objet.

GINO

Il est parti comme ça, devant mes yeux, sans rien me dire.

ROSE

Ce n'est pas vrai ! Chassez le naturel et il revient au galop ! Les lâches restent des lâches !

Gino regarde vers Esther et constate sa grande tristesse.

GINO

C'est pas lui qui va gâcher notre joie. Esther, je t'annonce que demain on va faire une fête en ton honneur. Tout le quartier sera réuni rien que pour toi.

ROSE

Oui Esther, toute la cité t'aime. Une fête qu'est ce qu' t'en dit ?

(CONTINUED)

ESTHER
(Sans conviction avec un
sourire forcé)
Oui c'est bien une fête, c'est
bien.

71. INT. DEVANT L'APPARTEMENT D'OKSANA - NUIT

Simon arrive dans l'appartement d'Oksana, il voit la porte entrouverte et rentre sans s'en inquiéter.

Il tombe dans un traquenard. A peine arrivé, il prend un coup sur la nuque (la main gantée d'Aldo) et tombe au sol.

72. INT. APPARTEMENT D'OKSANA - NUIT

Simon est assis sur une chaise, presque inconscient, Kurt et Aldo sont à côté de lui. Kurt lui renverse de l'eau sur la tête et Simon reprend ses esprits. C'est à ce moment-là que sort de la pénombre, le fameux Francis.

Il est grand et élancé, possède le regard noir et la barbe bien taillée. Il parle avec un subtil accent italien.

FRANCIS
Tu as vraiment cru que tu pouvais
m'échapper aussi facilement ? Hein
Edgar ? Ou devrais-je dire plutôt :
Simon Slama.

Il se rapproche de Simon et lui tire les oreilles.

FRANCIS
C'est vilain de mentir sur son
identité.

Kurt apporte une chaise à Francis qui s'assoit face à Simon.

FRANCIS
(Narquois)
C'est vrai qu'avoir SS comme
initiales ça doit être lourd à
porter. Simon, on a tous des
faiblesses, toi c'est les femmes,
que dis-je, je ne vais pas insulter
les vraies femmes. Toi ton truc
c'est les putes. Tu ne sais pas
qu'elles m'appartiennent toutes
dans le coin. Tu croyais sûrement
qu'elle t'aimait. Même si c'était
le cas, n'oublie jamais que les
(MORE)

(CONTINUED)

FRANCIS (cont'd)
langues de putes ne sont jamais
difficiles à faire parler.

SIMON
La seule langue de pute ici est en
face de moi.

A l'issue de sa sortie insolente, Simon se prend une grosse gifle de la part de Kurt. Alors que Kurt s'apprête à lui infliger une seconde punition, Francis le stoppe.

FRANCIS
Kurt arrête. A mon tour de
m'amuser.

Simon ouvre une grande mallette et assemble une arme silencieuse sous le regard apeuré de Simon qui ensuite ferme ses yeux.

FRANCIS
Tu dois te demander pourquoi j'ai
tenu à me déplacer au lieu de
laisser mes partenaires faire le
job habituel.

Francis pointe l'arme sur Simon.

FRANCIS
C'est pour te faire une proposition
indécente que tu ne pourras
refuser.

Francis baisse son arme, Simon rouvre ses yeux.

FRANCIS
Tu vas travailler pour moi. Ça sera
une façon de t'acquitter de ta
dette. Puisque le sud est ton
nouveau QG, je te propose un
contrat dans la région de
Montpellier. Il s'appelle Eugène
Tolbiac. Et si, ça peut te
rassurer, ce n'est pas un gars
bien.

Francis remet l'arme dans la mallette puis la referme. Il se lève, dépose la mallette sur le sol et quitte l'appartement en proférant une ultime menace.

FRANCIS
Pas d'entourloupe ! Je sais où sont
ta mère et ta charmante fille.

(CONTINUED)

Simon reste quelques temps prostré. Il se déplace ensuite vers la valise, il l'ouvre et, écoeuré, il la referme aussi tôt.

Il cherche ensuite son tableau, sous le lit, puis dans l'armoire de la chambre mais ne le trouve pas. Il appelle Oksana et tombe sur sa messagerie. Il donne un coup de pied de rage dans la chaise.

73. EXT. RUES DE LYON - NUIT

Simon est dans sa voiture. Il circule dans les rues de racolage à la recherche d'Oksana. Il s'arrête devant une prostituée en service.

SIMON

Tu ne sais pas où est Oksana ?

LA PROSTITUÉE

(Une jeune blonde)

Non, ça fait longtemps qu'on ne la voit plus ici.

Il change de rue et s'arrête devant une autre prostituée.

SIMON

Tu ne sais pas où est Oksana ?

LA PROSTITUÉE

(La quarantaine, un peu ronde)

Non mais je peux te la faire oublier.

Simon tourne en rond et revient à son point de départ devant l'immeuble d'Oksana. Il se met la tête dans le volant de dépit. C'est à ce moment qu'apparaît, tel un ange nocturne, Oksana. Elle porte un long manteau, malgré la chaleur de la nuit, comme si elle cachait quelque chose. Elle s'installe à l'arrière de la voiture.

74. INT. DANS LA VOITURE DE SIMON - NUIT

SIMON

Je te faisais confiance.

OKSANA

Qu'aurais-tu fais à ma place ?
Pistolet sur la tempe, j'étais obligée.

(CONTINUED)

SIMON

Alors c'est ma vie ou la tienne ?

OKSANA

Tu ne connais pas ma vie. Tu n'as jamais voulu la connaître, d'ailleurs. Tu te rappelles, tu disais qu'on n'avait pas besoin de ça.

SIMON

Si j'avais su... Quel con! Pff, comment j'aurais pu savoir... Si j'aurais du être vigilant! Tu m'as bernée, mais je n'arrive pas à te haïr. De toute façon je suis responsable ce qui m'arrive... Je ne sais si ça atténuera la douleur, mais je veux tout savoir maintenant.

OKSANA

Je ne t'ai jamais rien promis, mais si tel est ton désir je vais m'expliquer. Je m'appelle Natacha, je viens de Prague. J'étais venue en France pour des études et du mannequinat mais je me suis faite avoir par un agent.

J'étais sans le sou et à la rue quand une amie, enfin ce que je considérais comme une amie, m'a parlé des prêts d'argent d'un certain Francis. Naïvement, j'ai sauté sur l'occasion. Depuis je suis obligée de vendre mon corps pour le rembourser.

C'est lui qui m'a conseillé de me transformer en Oksana car ses clients fantasment sur les ukrainiennes.

Crois-moi, c'est pas un plaisir, c'est pas une vie, c'est pas la vie dont je rêvais.

SIMON

Avec moi, c'était une mission commandée pour lui.

(CONTINUED)

OKSANA

La plupart de ses débiteurs se confient à leurs maîtresses. Francis étudie les comportements, il ne prête jamais sans garantie. D'abord, il t'invite dans un palais puis t'enferme dans une maison de poupée.

SIMON

Ce genre de nazi ne joue pas aux poupées, il les manipule.

OKSANA

Comme eux, il a sa « joy division ».

SIMON

J'ai vraiment cru qu'il y avait de l'amour entre nous, ça y ressemblait.

OKSANA

Beaucoup d'hommes confondent sexe et amour... Mais au fur à mesure je me suis attachée à toi. Tout était mystère chez toi et ça me fascinait. Tu ne disais rien et comme ça Francis n'avait rien à savoir. Mais un jour tu as parlé... Je ne voulais pas qu'il t'arrive malheur.

SIMON

Pff, tu n'as même pas été capable de garder le tableau que je t'avais confié.

OKSANA

Pourquoi vouloir le vendre si tu y tiens tant ? Si c'était vraiment un tableau de grand maître, tu aurais déjà trouvé un acheteur et réglé tes dettes.

SIMON

Ce n'est pas un tableau de maître. C'est l'unique tableau exposé de ma mère que j'ai fini par retrouver et acheter pour une bouchée de pain. Ma mère aurait pu devenir un grand peintre mais à la mort de mon père elle a sacrifié ses ambitions

(MORE)

(CONTINUED)

SIMON (cont'd)
artistiques pour m'élever. Mon père
avait laissé plein de dettes
derrière lui et ma mère a dû
travailler à l'usine toute sa vie
pour rembourser. Ce tableau a plus
une valeur sentimentale que
financière.

Oksana sort, de son grand manteau, la mallette contenant le
tableau.

OKSANA
Alors tu dois le garder.

Oksana tend la mallette à Simon. Il est tout ému, il l'ouvre
et on découvre le tableau pour la première fois.

Le tableau se nomme « *Paix* ». En arrière plan, on peut voir
la pureté d'un ciel azur déchiré par un éclair, on découvre
ensuite un paysage en guerre, où tout est tempête et colère,
avec des cadavres, des soldats et des gens apeurés fuyants
les balles. Tout respire l'urgence et l'effroi.

Mais au premier plan, un peu sur la gauche du tableau, on
distingue, sur un arbre endommagé, en équilibre sur une
branche cassée, un couple d'oiseau, dans leur nid, en train
de nourrir leur oisillon comme s'ils n'étaient pas atteint
par le tumulte de la guerre. Leur calme tranche avec le
reste du tableau. Le maigre et unique filet de lumière, issu
du ciel déchiré, converge vers eux comme si le soleil ne
brillait que sur eux.

SIMON
Le départ de l'Algérie en guerre a
été un véritable traumatisme pour
ma mère.

Après cette évocation mélancolique, Simon ferme soudainement
la mallette et devient plus sérieux.

SIMON
En fait, ce tableau est un fardeau
! Il me rappelle sans cesse le
sacrifice de ma mère.

Il redonne le tableau à Oksana.

OKSANA
Au moins maintenant, j'ai une
histoire à raconter aux éventuels
acheteurs.

SIMON

C'est trop tard. Je dois tuer un homme pour m'acquitter de ma dette sinon il s'en prendra à ma mère et ma fille.

OKSANA

Si tu fais ça tu deviendras esclave de Francis. Tu lui dois de l'argent mais là il en demande trop ! A certains, il demande de vendre leur corps à d'autres leur âme.

Réfléchis bien !

Oksana quitte la voiture en laissant le tableau et Simon en pleine réflexion.

75. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - JOUR

Il est 11 heures du matin. C'est samedi, le jour prévu pour la fête en l'honneur de Esther. Gino, Rose, Maria, Fatima, Tony et autres sont en pleins préparatifs de la fête.

GINO

(A Rose)

Je dois y aller, j'ai une urgence.

ROSE

Quel genre d'urgence ?

GINO

C'est rien, c'est pas important.

ROSE

Alors ce n'est pas une urgence.

GINO

Tu veux toujours avoir le dernier mot, toi.

Gino donne un baiser sur le front de Rose et quitte la scène des préparatifs.

76. INT. APPARTEMENT DE ROSE - JOUR

Fouad et Gino se retrouvent pour une nouvelle étape de leur deal. Cette fois ci, c'est Fouad le professeur.

Fouad sort une petite anthologie de la poésie française.

(CONTINUED)

FOUAD

Les mots ont un pouvoir. Et savoir bien les utiliser c'est être puissant. Parfois on a des choses en nous qu'on voudrait sortir mais on n'arrive pas à mettre des mots dessus. Justement, maîtriser le langage et savoir bien parler permet de trouver les mots justes et de bien traduire ses émotions. Grâce à cela, on est compris en toutes circonstances. Apprendre à maîtriser le langage c'est aussi apprendre le self control, c'est-à-dire savoir quand il faut dire les choses et quand il faut se taire.

GINO

Et ben, on dirait un vrai intellectuel, t'as appris tout ça avec Rose ?

FOUAD

Entre autres.

FOUAD

Bon tu vas lire un peu de poésie.
Chanson d'automne , page 85.

GINO

T'as pas une chanson d'été plus tôt genre la *Macarena*.

FOUAD

(En souriant)

Ne te défile pas.

GINO

Ça va, ça va...

Gino lit de manière hachée et hésitante, en butant sur plusieurs mots.

GINO

Chanson d'automne

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

(MORE)

(CONTINUED)

GINO (cont'd)
Blessent mon cœur

D'une langueur

Monotone.
Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure ;
Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

Deçà, delà

Pareil à la

Feuille morte.

FOUAD
(Il applaudit de manière
ironique)
Bravo, on est arrivé au bout.

GINO
Charrie pas, c'est mieux que la
dernière fois.

FOUAD
C'est vrai, t'apprends vite. Alors
quelle est l'émotion décrite dans
ce poème ?

GINO
Ché pas, il est tout triste, on
dirait qu'il veut se suicider.

FOUAD
Ça ressemble à la tristesse mais
c'est ce qu'on appelle la
mélancolie.

GINO
C'est pareil !

FOUAD
La tristesse est une conséquence à un événement comme le décès d'un proche, une séparation, c'est un état passager. La mélancolie est un état d'âme qui peut durer plus longtemps.

GINO
Si je comprends bien, la tristesse ça dure un jour au maximum une semaine, mais quand ça commence à durer des mois ou des années c'est la mélancolie. En fait, c'est comme quand tu regardes sans cesse en arrière, tu peux pas avancer.

FOUAD
Tu n'es pas un grand lecteur mais un fin analyste.

GINO
Je vois que tu prends la confiance.
(Il lui donne une tape sur la tête)
Mais ne la prends pas trop avec moi quand même. Je n'hésiterai pas à te botter le cul si nécessaire.

FOUAD
Si je prend la confiance c'est que je progresse alors ! D'ailleurs une question : comment tu as pu cacher à Rose que tu ne savais pas, enfin pas très bien lire ?

GINO
Les gens reçoivent l'image qu'on projette de soi-même. C'est une question d'attitude et de point de vue.

Gino se lève, monte sur un gros dictionnaire au sol pour atteindre le sommet d'une armoire.

GINO
Je fais quoi là?

(CONTINUED)

FOUAD

Tu marches sur un dictionnaire !

GINO

Non, je m'appuie sur le savoir.
Tout est question de point de
vue...

Gino attrape un paquet cadeau au sommet de l'armoire sous le regard perplexe de Fouad.

GINO

J'ai un cadeau pour toi.

Gino donne le paquet à Fouad qui l'ouvre.

FOUAD

Un tee-shirt ?

GINO

Pas un, mais the tee-shirt ! C'est
mon tee-shirt fétiche. C'est avec
ça que Yazid devient Gino, tu vois
un peu comme Clark Kent devient
Superman avec son costume.

FOUAD

Ah, je vois, c'est une sorte de
tee-shirt magique.

GINO

Négatif ! C'est à toi d'être le
magicien, ce tee-shirt n'est qu'un
accessoire pour créer l'illusion,
comme une baguette ou un chapeau.

FOUAD

Merci. J'apprends plein de choses
avec toi.

GINO

Moi je n'ai appris qu'une chose
avec toi.

FOUAD

Une seule ?

GINO

Une chose essentielle : plus que
d'être cool, l'important c'est
d'être vrai, authentique. Tu es
toujours Fouad, tu ne cherches pas
à être un autre, il te manque juste
(MORE)

(CONTINUED)

GINO (cont'd)
un peu de confiance et une
attitude. Tu vois, juste un petit
ajustement, ce petit truc qui
sépare le super héros du schizo. Et
c'est pas simple, je t'avoue que,
parfois, j'ai l'impression d'être
schi...

Au même moment on frappe à la porte avec force et urgence.

GINO
Hé ça va bien? Vous voulez pas
casser la porte non plus?

Les coups sur la porte continuent sur le même rythme et Gino
se déplace pour ouvrir. Il voit Sophie (la jeune fille à
l'allure roots/néo hippie) en pleurs.

GINO
Il t'arrive quoi Sophie ?

SOPHIE
Ce n'est pas moi, c'est ma voisine,
Soraya, elle a fait une tentative
de suicide.

Gino recule sous le choc, comme s'il s'était pris une
droite.

SOPHIE
Elle a laissé une lettre où elle
parle de toi. Elle est à l'hôpital,
tu devrais aller lui parler.

Gino rentre dans l'appartement et va voir Fouad.

GINO
Vas lui parler toi, tu sais bien
t'exprimer, tu trouveras les mots.

FOUAD
Elle a besoin de ta présence.
Souviens-toi que même sans son
costume Clark Kent a les mêmes
pouvoirs que superman.

A ces dernières paroles, Gino quitte l'appartement avec
Sophie.

77. INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR

Gino est arrivé au chevet de Soraya qui se remet doucement de ses émotions.

SORAYA

Tu dois me prendre pour une folle.

GINO

Non, je ne l'ai jamais fait et je ne le ferais jamais. Je te respecte trop.

SORAYA

Pourquoi m'avoir abandonnée de la sorte si tu me respectes ? C'est à cause de la fausse-couche ? Je sais que tu rêvais d'être père et je rêvais de te donner un enfant et de faire ma vie avec toi. Tu vas réaliser ton rêve maintenant. J'ai l'impression qu'on me vole ma vie, qu'elle me vole ma vie.

GINO

On a eu une belle histoire ensemble. Tu es gravée dans mon cœur. Tu m'as beaucoup apporté et l'homme que je suis aujourd'hui te doit beaucoup. Mais il faut accepter d'avancer, garder les bons souvenirs et avancer. On aurait pu continuer ensemble et foncer droit dans un mur. Ça n'a rien à voir avec la fausse-couche. Je crois qu'on était trop pareils, trop fusionnels et qu'on se faisait du mal l'un l'autre.

Je suis tombé amoureux de Rose et il faut que tu l'acceptes. Rencontrer l'amour est une chose merveilleuse et tu ne dois pas t'interdire de vivre cette expérience, pas pour moi. Tu es une femme magnifique, tu as droit au bonheur comme tout le monde. Passons à autre chose, tu veux bien, faisons-le ensemble.

Soraya éclate en sanglot et Gino la prend dans ses bras.

(CONTINUED)

SORAYA

Tu as raison, tu as mille fois
raison.

78. INT. APPARTEMENT D'OKSANA - JOUR

Simon sort de sa douche, enfiler un costume et regarde sa montre : il est 14 heures. Il prend la mallette contenant l'arme et sort.

79. EXT. DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - JOUR

Il est 17 heures à Sète. Dans le quartier de l'Ile de Thau, la fête en l'honneur de Esther commence.

Esther est habillée, apprêtée mais le cœur n'y est pas. De plus, sa vue a fortement baissé, elle est presque aveugle. On lance la musique et les gens commencent à danser.

Fouad a mis le tee-shirt offert par Gino et il arrive face à Sarah. Il est tellement subjugué par la fille qu'il désire qu'il ne peut rien dire et c'est un autre jeune homme qui l'invite à danser. Gino voit la scène et décide d'intervenir.

GINO

(Au jeune homme dansant avec
Sarah)

Oh Amir, on a besoin de ta force
pour les caisses de boisson.

AMIR

Tu vois pas que je suis occupé ?

GINO

Aussi occupé que quand tu
conduisais la voiture de ton grand
frère alors que tu n'as pas le
permis. Il est pas encore au
courant mais...

AMIR

Ça va, j'y vais.

Gino prend le relais avec Sarah

SARAH

T'es pas cool, on s'amusait bien.

(CONTINUED)

GINO
Ton frère m'a dit de te surveiller.

SARAH
Tu fais la police des grands frères.

En parlant et dansant il se rapproche doucement de l'endroit où est parti s'isoler Fouad.

GINO
Mais non, c'est pour ton bien. Je veux que tu évites les tocards.

SARAH
Et mon avis il compte ?

GINO
Bien sûr qu'il compte. Je sais que t'aimerais sortir avec un jeune beau gosse, poète, qui prendrait soin de toi et t'aimerait comme si t'étais la seule fille sur Terre.

SARAH
C'est dans les films tout ça ! Les beaux gosses c'est tous des dragueurs.

GINO
La perle rare existe

SARAH
Où ça ? Au fond de l'océan ?

Gino et Sarah arrivent devant Fouad.

GINO
Non devant toi.

Gino laisse Fouad et Sarah face à face.

GINO
Ah ces jeunes, il faut leur mâcher le travail.

Il est 20 heures maintenant. Soraya fait son apparition à la fête avec sa sublime robe rouge. Elle arrive aux devant de Rose, sans un mot, son regard repentant rencontre le regard magnanime de Rose et une accolade scelle leur réconciliation.

Gino arrive à la rencontre des deux femmes de sa vie et prend la main de Soraya pour danser avec elle.

(CONTINUED)

GINO

Je suis content que tu sois venue.

SORAYA

Je me suis libérée d'un poids grâce
toi. Je me sens légère.

Gino fait tourner Soraya sur elle même et Tony arrive pour
prendre le relais et danser avec elle.

Rose est la maîtresse de cérémonie. Elle scrute à l'horizon
pour regarder comment ça se passe et constate que tout le
monde s'amuse sauf Esther. Rose voit Esther rentrer dans sa
caravane.

80. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Rose rentre dans la caravane à son tour.

ROSE

Qu'est-ce qui ne va pas ?

ESTHER

Mes yeux plongeront bientôt dans
les ténèbres et je ne sais pas si
je reverrai mon fils un jour.

ROSE

Tu m'as toujours dit qu'il y a ce
qui dépend de nous et ce qui ne
dépend pas de nous. On ne peut
aller contre la volonté de Simon.
Ici, tout le quartier est réuni
pour toi, on a tous cotisé pour le
voyage en Algérie. Demain, moi et
Yazid (Gino) on t'accompagnera voir
le ciel azur d'Alger.

ESTHER

Tu n'as pas compris. Ce que je
voulais c'était voir le ciel azur
d'Alger dans les yeux de Simon.

Rose reste coite face à cette dernière sentence de Esther.

81. EXT. DEVANT UNHÔTEL PARTICULIER - NUIT

Simon, tout de noir vêtu, avec son chapeau et sa mallette,
arrive à la porte d'un somptueux hôtel particulier. Il
sonne.

82. EXT. DEVANT UN HÔTEL PARTICULIER - NUIT

Aldo avec ses jumelles regarde à l'intérieur d'un luxueux hôtel particulier pour voir si Simon exécute sa tâche.

Il voit une maison toute en lumière avec un vieil homme de profil se diriger vers la porte d'entrée.

83. EXT/INT. DEVANT UN HÔTEL PARTICULIER - NUIT

Simon est accueilli par un vieil homme de 75 ans à l'allure giscardienne et aristocratique.

LE VIEIL HOMME
Je vous attendais.

Simon ouvre la mallette et sort, au lieu de l'arme à feu, le tableau peint par sa mère. Le vieil homme lui donne une importante liasse de billet qu'il met dans la mallette puis quitte les lieux.

84. EXT. DEVANT UN HÔTEL PARTICULIER - NUIT

Aldo voit le vieil homme ouvrir la porte et accueillir des amis. Il prend son téléphone.

ALDO
Négatif !

85. INT. VOITURE DE SIMON - NUIT

Simon appelle Francis et tombe sur le répondeur.

SIMON
Francis, j'ai ton argent. Dis-moi
quand tu veux que je te l'apporte.

86. EXT.DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - NUIT

Il est 23H30, Simon s'introduit discrètement dans la fête.

Il se faufile entre les gens jusqu'à accéder à la caravane de sa mère.

87. INT. CARAVANE DE ESTHER - NUIT

Simon entre dans la caravane et Esther les larmes aux yeux le prend dans ses bras.

88. EXT.DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - NUIT

Simon sort de la caravane avec Esther. Il danse avec elle au centre de la fête. Rose est aux anges et tout le quartier réagit par des applaudissements.

89. EXT.RUES DE LA CITÉ - NUIT

Il est 23H45, un des hommes de main de Francis (Kurt) s'introduit dans le quartier à moto.

90. EXT.DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - NUIT

Simon, dansant avec sa mère, est observé de loin par Kurt.

Les mouvements de la danse, une valse, empêchent Kurt de bien voir sa cible. Il tire et c'est Esther qui reçoit la balle. C'est la panique générale dans la fête. Kurt repart à moto, mais plusieurs habitants du quartier, l'ayant repéré, le poursuivent. Des jeunes hommes en scooters et mobylettes se lancent à sa poursuite.

91. EXT.DEVANT LA CARAVANE DE ESTHER/ PLAGE - NUIT

Sur le lieu du crime, au centre de la fête, Simon pleure sa mère.

ROSE

Appelez une ambulance ! Il ya t-il
un médecin ? Docteur Robert où
êtes-vous ?

Docteur Robert, le médecin de la cité arrive près du corps ensanglanté de Esther. Il écoute son cœur.

DOCTEUR ROBERT

Il n'y a plus rien à faire !

SIMON

(En criant !)

Non, ce n'est pas vrai ! Je l'avais
ton argent, je l'avais ton putain
d'argent !

92. EXT.RUES DE LA CITÉ - NUIT

Kurt, sur sa moto, se fait sauvagement attaquer par les gens du quartier qui l'ont poursuivi. Il tombe par terre et laisse tomber son arme. Il reçoit coup sur coup, c'est un véritable règlement de compte.

C'est un enfant, Rodrigo, le fils de Maria, qui ramasse l'arme par terre, il la pointe alors vers Kurt. Rose arrive en courant sur les lieux. Elle prend l'arme des mains de l'enfant et tire en l'air. Tout le monde se calme alors.

ROSE

(En pleurs)

Stop ! Arrêtons ! Pas comme ça ! Ce n'est pas ce qu'elle aurait voulu...

Son discours est arrêté par les sirènes de la police et les secours qui arrivent sur le lieu du crime.

93. EXT.CIMETIÈRE D'ALGER - JOUR

Gino et Rose, enceinte de 7 mois, se recueillent sur la tombe de Esther à Alger. Rose dépose un bouquet d'orchidées sauvages sur la tombe.

GINO (YAZID)

Pourquoi Simon ne vient jamais se recueillir alors qu'il est venu vivre à Alger ?

ROSE

Esther disait toujours qu'une orchidée qui n'a plus de fleur garde son potentiel de floraison. Pour lui, elle est vivante ailleurs.

94. EXT.JARDIN DE LA MAISON DE SIMON - JOUR

Le jour est sur le point de se coucher. Rose et Gino (Yazid) sont venus rendre visite à Simon et Natacha (Oksana). Simon a repris la peinture. Il finit le tableau que sa mère avait commencé. Le tableau qu'elle peignait jour après jour en regardant le ciel. Rose se rapproche de son père tandis que Gino (Yazid) aide Natacha (Oksana) à mettre la table du dîner.

(CONTINUED)

ROSE

C'est beau ! C'est bizarre que je
n'aie pas hérité de ce talent.

SIMON

Chacun a une couleur personnelle à
apporter au tableau. Toi, moi...

Il touche le ventre de sa fille.

SIMON

Même ce petit être viendra apporter
sa couleur particulière.

ROSE

J'espère...

SIMON

Je sais que je n'ai pas été un père
à la hauteur. Je ne sais pas si je
peux me rattraper mais j'espère
être un bon grand-père. Comme
Esther a été une bonne grand-mère
pour toi.

Simon regarde vers le ciel alors que le soleil disparaît à
l'horizon, et le jour cède sa place au crépuscule.

SIMON

Il y a tant de chose à faire avant
que le soleil ne se couche.

FIN